



**Le pneu
ultra-longue
durée:
Michelin réplique**
page C1

Au Grand Prix d'Italie

Hill craque,
Villeneuve
termine 7^e



pages S4 et S5

Baseball



1

2

page S3



**Nathalie
Petrowski**
Prague au temps
des bleuets
page A5

Les patrons des cols bleus lancent un SOS

ÉRIC CLÉMENT

Les contremaîtres de la Ville de Montréal sont très préoccupés par le climat de violence qui persiste au sein des services municipaux. Le qualifiant de problème important, ils estiment qu'il a été amplifié par un manque de soutien de l'administration montréalaise pour l'enrayer.

La firme Deloitte & Touche et la maison CROP ont effectué un sondage au printemps dernier à la demande de l'administration Bourque, qui souhaitait mieux connaître l'environnement dans lequel travaillent ses 240 contremaîtres. Un total de 202 contremaîtres (dont neuf femmes, soit 4 %) ont été interrogés.

Selon le document obtenu par *La Presse*, 88 % des contremaîtres interrogés jugent que le problème de la violence dans leur milieu de travail est important et 75 % le considèrent même comme un sujet d'inquiétude majeur.

Sept contremaîtres sur dix en parlent régulièrement avec leurs collègues ou leurs supérieurs, disent-ils, et 81 % pensent que ce phénomène ne diminue pas au fil

des ans. Au contraire, affirment 42 % des cadres, qui pensent que les cas de violence en milieu de travail ont tendance à augmenter.

Au total, 85 % des contremaîtres disent avoir été témoins de violence sur leur lieu de travail et 61 % disent en avoir subi directement. « Les contremaîtres se perçoivent davantage comme étant des victimes que comme pouvant faire partie intégrante du phénomène de violence au travail », note le rapport.

Les formes de violence sont le plus souvent psychologiques, par exemple des intimidations ou du vandalisme sur des équipements de la Ville. La violence purement physique est nettement moins citée.

Voir **LES PATRONS** en A2

Des grimaces...

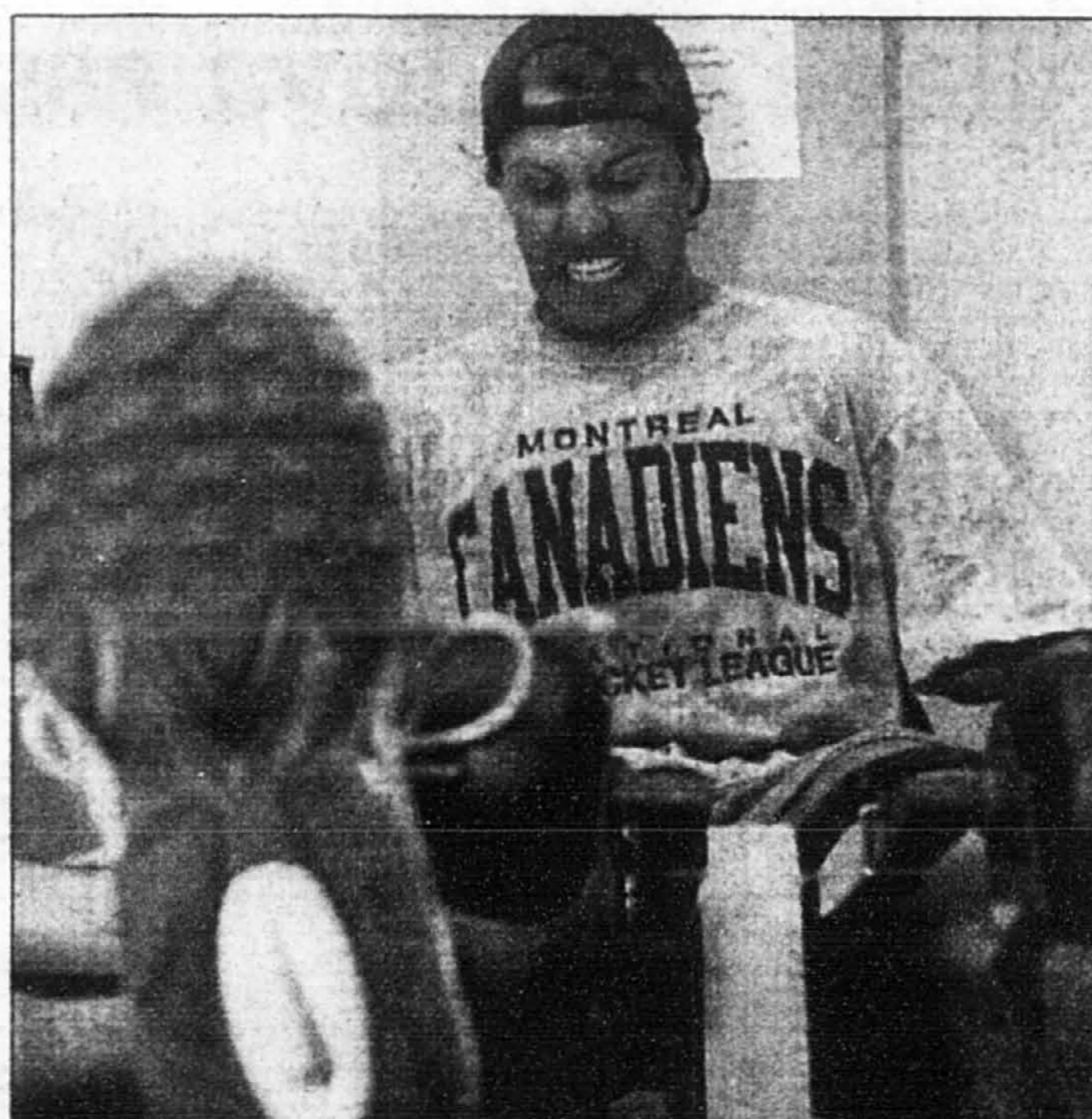


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Faut souffrir mon Pat avant de recevoir des rondelles. Les joueurs du Canadien ont dû participer à plusieurs tests physiques au début du camp d'entraînement ce week-end et ces exercices ont arraché quelques grimaces au gardien Pat Jablonski. D'autre part, Benoît Brunet a décidé de porter le numéro 17 et Chris Murray s'est ensuite emparé du 22. Le directeur général Réjean Houle doit s'expliquer aujourd'hui sur le cas Martin Rucinsky.

Un reportage photographique de Bernard Brault en page A6.



L'école inégale

Des conséquences différentes!

Depuis 1980, les écoles publiques ont dû faire face à des compressions budgétaires dépassant 1,6 milliard. Pour les écoles pauvres, déjà à l'étroit dans leurs ressources, c'est la catastrophe. Des acteurs du monde scolaire ont confié à Michèle Ouimet, qui signe la série de reportages sur l'école montréalaise qui prend fin aujourd'hui, que ces compressions ont été faites « à l'aveuglette », sans tenir compte des besoins spécifiques des écoles les plus pauvres. Et les programmes spéciaux mis sur pied pour tenter de corriger les écarts entre écoles riches et écoles pauvres sont insuffisants et soumis à l'arbitraire bureaucratique. L'école montréalaise, à qui on a confié la tâche gigantesque d'intégrer le flot des immigrants, n'y arrive plus. Nos informations en page A6.

Parizeau remet les pendules à l'heure

DENIS LESSARD

La Presse, TROIS-RIVIÈRES

Au moment où le gouvernement Bouchard veut mettre en place d'autres compressions dans l'aide sociale et entend tout faire pour favoriser l'investissement et l'emploi, l'ancien premier ministre Jacques Parizeau a senti le besoin de remettre les pendules à l'heure. En marge du conseil national du Parti québécois, où le premier ministre Bouchard a indiqué qu'il ne voyait aucune urgence à déclencher un nouveau référendum, le signal lancé la veille au soir par le prédécesseur de M. Bouchard alimentait les conversations de coulisses chez les militants.

Samedi, le clivage sur le dossier de l'équité salariale entre les ministres économiques — Bernard Landry et Rita Dionne Marsolais — et la titulaire de l'Emploi, Louise Harel était évident. Au moment où une étude du ministère de l'Industrie et du Commerce évaluait à 2,5 milliards le coût de l'équité pour les entreprises du Québec, M. Landry prônait d'autres modifications

Voir **PARIZEAU** en A2



PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

« Ils nous suivent partout », déclare Pascale Vincent, qui tient dans ses bras sa fille Amélie.

Le village de Clova assiégé

ÉRIC TROTTIER

La Presse, CLOVA, Abitibi

Les trafiquants de drogue pris en chasse par des avions CF-18 et un appareil américain de la DEA qui ont atterri à Clova samedi matin à bord d'un Cessna Grand Caravan transportaient au moins 400 kilos de cocaïne.

Peu avant l'atterrissage, ils ont d'abord jeté la poudre emballée dans des paquets flottants dans le lac Stone, où des complices en

loupes ont récupéré la marchandise avant de disparaître dans la nature.

Les policiers américains qui suivaient l'appareil suspect depuis l'océan Atlantique ont filmé toute l'opération; leurs collègues canadiens ont donc pu commencer à récupérer une petite partie de la drogue dès hier.

Trois suspects ont été arrêtés jusqu'à maintenant. Le premier, le pilote, d'origine colombienne, dormait près du lac Stone, entre Clova et le réservoir Gouin, lorsque les

chiens pisteurs de la Sûreté du Québec l'ont découvert.

Les deux autres, un homme et une femme résidant à Clova, ont été interceptés dans un motel de Mont-Laurier, après avoir commis l'imprudence d'appeler des amis à Clova pour connaître les derniers développements dans la spectaculaire opération policière qui s'y déroule depuis deux jours. Ce trafic serait lié à un groupe de motards,

Voir **LE VILLAGE** en A2

L'accord « pétrole contre denrées » doit entrer en vigueur

d'après AFP et Reuter
WASHINGTON

Le chef du Pentagone, William Perry, a déclaré hier que les États-Unis ne s'engageraient pas dans la « guerre civile » entre les Kurdes d'Irak, et le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, a annoncé que la résolution de l'ONU prévoyant la reprise d'une exportation limitée de pétrole irakien en échange de vivres et de médicaments « va de nouveau entrer en vigueur » dans quelques heures.

Les États-Unis ne s'engageront pas dans la « guerre civile » kurde mais continueront à protéger les intérêts de leurs alliés régionaux ainsi que la circulation du pétrole, a indiqué le secrétaire américain à la Défense au réseau CBS.

Le chef d'état-major interarmes, le général John Shalikashvili, a toutefois précisé, sur NBC, que les États-Unis « ne resteront pas sans rien faire » si le président irakien

Voir **L'ACCORD** en A2

INDEX

Annonces classées
- index C5
- immobilier C5 à C7
- marchandises C7
- emplois C7
- automobile C8 à C10

- affaires B4
Arts et spectacles B8 à B12
- Ciné-horaire B9
- Télé-horaire B9
- théâtre B8

Auto C1 à C4
Bandes dessinées C6
Bridges C9
Décès C9
Économie B1, B4 à B6
Éditorial B2

Êtes-vous observateur? C5
Horoscope C6
Le monde A14 et B7
Loteries A2 et A7
Mots croisés C7 et S10

Mot mystère C8
Politique A4
Répliques B3
Quoi faire B11
Tabloid Sports
- Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

Sommes-nous prêts
pour l'école laïque?
- Agnès Gruda
page B2

MÉTÉO

Nuageux,
probabilité
d'averses
Max. 22, min. 17
Cahier Sports,
page 16



**LES SPECTACULAIRES
PRIX DE FIN D'ANNÉE**
SUR LES MODÈLES 1996 **DU 9 AU 20 SEPTEMBRE**

Offres s'appliquant aux véhicules neufs 1996 en stock. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Suites de la page une

Parizeau remet les pendules à l'heure

PARIZEAU / Suite de la page A1

pour s'assurer que l'application de la loi ne vienne pas réduire le nombre d'emplois pour les femmes. Or, en soirée samedi, lors d'une fête organisée dans Hochelaga-Maisonneuve, pour le 15^e anniversaire de vie parlementaire de Louise Harel, l'ancien premier ministre Parizeau y est allé d'une sortie que les 500 militants présents ont interprété comme un camouflet à Bernard Landry — qui était présent — et à une mise en garde au gouvernement Bouchard qui se disait hier « obsédé » par la création d'emplois.

« Au nom de la création d'emplois combien de fois ne nous a-t-on pas demandé de nous taire », a

lancé en substance M. Parizeau, ovationné par les militants. A chaque fois que des mesures sociales sont proposées, des augures de malheur suggèrent que leur effet sera dévastateur sur l'économie, a résumé l'ancien chef dans sa première intervention sur une tribune péquiste depuis son départ.

Jeune, Jacques Parizeau avait été frappé par une affiche près de Dorval, où, en anglais, on invitait les visiteurs à investir au Québec « où la main-d'oeuvre est peu coûteuse et docile ». Dans ce qui fut perçu comme une mise en garde à son successeur, M. Parizeau a aussi soutenu qu'un gouvernement devait « garder le cap, avoir des stratégies et ne pas y aller à la pièce », citant en exemple Louise Harel

« qui a une vision sociale qu'il ne faut pas perdre ».

Joint hier, Bernard Landry a soutenu ne pas avoir vu de flèche dans ces propos. « D'abord, c'est l'ancien premier ministre, ensuite M. Parizeau a répété le credo du PQ, un parti social-démocrate; il ne faut pas tout sacrifier pour l'économie, je dis la même chose », a soutenu M. Landry à La Presse. Quant à M. Parizeau, il a refusé hier d'élaborer sur ses propos de la veille. « On ne m'appelle pas chez moi », a-t-il répondu. Hier, le premier ministre Bouchard a soutenu que le projet de loi sur l'équité « serait adopté dans sa substance », mais, a-t-il précisé, le gouvernement « examine les modalités d'application de cette loi pour qu'elle s'intègre à l'économie ».

Clôture du dernier conseil national du PQ avant le congrès bienal de la fin novembre, M. Bouchard a souligné qu'il ne fallait pas miser sur un scrutin hâtif — un an ou deux, a-t-il dit. La veille, à huis clos, les péquistes avaient discuté pendant deux heures de souveraineté, sans que se manifeste d'impatience chez les militants. Il est clair pour M. Bouchard que la population ne souhaite pas voter dans les prochains mois. Il a écarté du revers de la main les résultats d'un sondage SOM publié hier par La Presse, révélant que 37 % des sans-emplois de Montréal attribuaient à l'incertitude politique les problèmes économiques. Plus de 300 millions d'investissements liés à une dizaine de projets seront annoncés dans les prochaines semaines, a-t-il souligné.

Les patrons des cols bleus lancent un SOS

LES PATRONS / Suite de la page A1

Même si ces types de violence affectent 51 % des contremaîtres dans leur mode de gestion, ils apprécient leur travail: 69 % déclarent être assez ou très satisfaits de leur job, un emploi et des responsabilités dont ils sont fiers en général. L'impact de la violence sur leur style de gestion en pousse même un sur quatre à privilégier plus de dialogue avec les cols bleus.

Le sondage révèle en effet que la violence provient en grande partie des relations de travail tendues entre la Ville et le syndicat des employés. « Ce phénomène, selon les commentaires faits par les contremaîtres, se trouve amplifié par le manque de support de la Ville dans le passé pour enrayer ce problème », écrivent les auteurs de l'enquête.

Les contremaîtres mécontents critiquent d'ailleurs la bureaucratie administrative et le style de gestion de la Ville. Ils sont 55 % à trouver que l'appui qu'ils reçoivent de leur direction n'est pas satisfaisant.

Le village de Clova assiégé

LE VILLAGE / Suite de la page A1

selon la police.

C'est que la municipalité de Clova, qui compte moins d'une quarantaine d'habitants, est un village assiégé en ce moment. Des barrières policières ont été élevées sur toutes les routes qui y mènent. Au village, les hélicoptères de l'armée ne cessent d'atterrir et de décoller. Une soixantaine de policiers et de soldats armés jusqu'aux dents ont fouillé tout le village et cherchent désormais aux alentours du réservoir Gouin et du lac Stone, où cinq autres suspects pourraient se terrer.

Tout ce branle-bas de combat n'a pas l'air de plaire aux résidents dont une bonne partie est suspectée de complicité par la police. « Ils nous suivent partout, ils épient nos mouvements. Je ne peux plus sortir dehors avec ma fille sans me faire suspecter », a raconté Pascale Vincent, qui habite tout juste à côté d'un des principaux suspects.

« C'est incroyable. On n'a jamais

vu la police à Clova en quatre ans et là, nous sommes tous devenus complices de ces trafiquants », dit Stéphane Savard, conjoint de Pascale, qui a lui-même été interrogé par les policiers hier.

« Nous devons faire ce genre d'opération pour surveiller tout ce qui bouge autour de Clova, mais aussi pour la sécurité de ses résidents, puisque les suspects sont armés et considérés comme dangereux », a expliqué plus tard le porte-parole de la GRC, Yvon Poirier.

Le Cessna a atterri à 7 h samedi matin sur une petite piste privée de Clova. Deux camions — retrouvés hier près du lac Stone et du réservoir Gouin — les attendaient à leur arrivée. Comme les CF-18 et l'avion américain ne pouvaient se poser à cet endroit, les policiers ont dû se contenter de filmer leur fuite vers l'une des plus denses forêts de la province. La police croit que leurs complices ont réussi à récupérer une vingtaine de ballots contenant chacun 20 kilos de cocaïne.

Un seul de ces ballots a par ailleurs été retrouvé par les policiers.

Toute la journée hier, les policiers ont tenté en vain de retrouver la trace des cinq complices des trois prévenus, qu'ils croyaient cachés dans deux ou trois autres petits chalets du réservoir Gouin. A un moment, deux suspects armés de mitraillettes ont même été aperçus près du lac Stone, ce qui a déclenché toute une opération de ratissage.

Les policiers ont également récupéré les deux camions utilisés par les trafiquants après leur atterrissage. Ils n'y ont pas trouvé de drogue, mais de l'essence qui devait servir à ravitailler l'appareil des suspects. Aux dernières nouvelles, les Forces armées avaient rempli leurs hélicoptères avec cette essence.

Par ailleurs, La Presse a appris que le Cessna utilisé par les trafiquants s'était posé sur la même piste, à Clova, il y a trois semaines, aux petites heures du matin. Le même camion employé samedi par

les trafiquants s'était alors approché de l'avion pour récupérer quelque chose. A ce moment-là, personne ne s'était douté de quoi que ce soit, mais hier, plusieurs observateurs estimaient que les trafiquants avaient sans doute réalisé un coup semblable, ou encore fait une sorte d'entraînement.

Selon plusieurs résidents de Clova, le réservoir Gouin constitue le meilleur endroit au monde pour faire du trafic de drogue. Non seulement ce plan d'eau de 5000 kilomètres carrés est immense et parsemé de milliers d'îles, mais en outre, il contient au moins cinq débarcadères qui mènent à La Tuque, Mont-Laurier, Val-d'Or, Senneterre et même au lac Saint-Jean. Plusieurs croient que les furtifs ont pu réussir à s'échapper par l'une de ces routes. « A l'heure où on se parle, ils sont peut-être déjà à Montréal, ou quelque part dans le Sud », a expliqué le guide de chasse Glen Monaghan qui connaît la région comme le fond de sa poche.

L'accord « pétrole contre denrées » doit entrer en vigueur

L'ACCORD / Suite de la page A1

Saddam Hussein ne se retirait pas totalement des zones kurdes du Nord de l'Irak.

« Nous allons nous assurer que Saddam Hussein n'agisse pas contre son propre peuple ou contre ses voisins », a dit Shalikhshvili, sans indiquer ce que les États-Unis avaient l'intention de faire.

« Il est préférable que (Saddam

Hussein) ne sache pas exactement ce que nous allons faire », a-t-il dit.

L'ancien conseiller pour la Sécurité nationale du président Bush au moment de la Guerre du Golfe, Brent Scowcroft, a apporté de son côté sur le réseau Fox son appui à l'action des États-Unis, ajoutant qu'il était favorable à l'assassinat de Saddam Hussein.

Et l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, Madeleine Albright, a souligné sur la chaîne ABC que les

alliés des États-Unis « sont avec nous ». « Certains nous ont apporté un soutien important », comme la Grande-Bretagne, le Canada, l'Allemagne et le Japon, et « la France continue à effectuer des vols » de surveillance, a-t-elle noté.

Cependant, les six pétromonarchies du Golfe, alliés régionaux des États-Unis, réunis à Ryad, contenaient mal leurs « divergences de points de vue » avec les États-Unis au sujet des attaques aux missiles

de croisière contre l'Irak mardi et mercredi derniers.

Mais ils s'entendaient pour violemment dénoncer « l'ingérence » de la Turquie en Irak du Nord. A l'issue d'une réunion de deux jours axée sur la situation en Irak, les chefs de diplomatie du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont « vivement condamné l'ingérence de certains pays voisins dans le nord de l'Irak » et les ont appelés « à y mettre fin immédiatement et totalement ».

PRÉCISION

■ Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier portant sur l'identité de l'avocat dont l'automobile a été la cible d'une bombe de fabrication artisanale. Contrairement à ce qui a été écrit, Me Jean Laurin, un civiliste, ne travaille pas pour la Commission des valeurs mobilières du Québec, mais plutôt en pratique privée.

POUR FAIRE LE POINT sur l'actualité

lisez le cahier

Plus

chaque samedi dans

La Presse

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi et dimanche de 7 h à midi

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Code

du jour

37-1

Lundi, 9 septembre 1996

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 373

à quatre chiffres : 6690

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les

donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre

commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke

Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

■ à Dollard-des-Ormeaux: caserne des

pompiers, 10, chemin Sunnydale, de 14 h 30

à 20 h 30. Objectif: 325 donneurs;

■ à Richelieu: les clubs Optimiste Saint-

Mathias et Richelieu, Automobiles Ostiguy

Inc., 400, boul. Richelieu, de 14 h 30 à

20 h 30. Objectif: 150 donneurs;

■ à Nicolet: Institut de police du Québec,

350, avenue Youville, de 14 h 30 à 20 h 30.

Objectif: 225 donneurs;

■ à Rawdon: organisée par le Women's

Institute of Rawdon, United Church, 3053,

4e Avenue, de 15 h à 20 h 30. Objectif: 100

donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Les transformateurs en arrachent

■ La récente flambée des prix des céréales provoque des remous dans les milieux agricoles, notamment dans le secteur des légumes de transformation. Pour s'assurer d'un approvisionnement fiable, les transformateurs ont dû consentir cette année des prix nettement plus élevés aux cultivateurs sans toutefois pouvoir refiler la hausse aux consommateurs. Une enquête de Richard Dupaul, demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

LE SERVICE

InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Trouvez-vous excessives les nouvelles compressions budgétaires annoncées par le premier ministre Bouchard?

Les plus récentes statistiques indiquent que le chômage régresse lentement au pays. Croyez-vous que la tendance va se maintenir?

A cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 55 %
Non: 45 %



La Presse

25^e

MARATHON
DE L'ILE DE MONTRÉAL

SAINT-LAURENT • MONT-ROYAL • OUTREMONT • MONTRÉAL

BÉNÉVOLES DEMANDÉ(E)S

LE 22 SEPTEMBRE 1996

L'ÉVÈNEMENT SPORTIF LE PLUS COURU EN VILLE!

- MARATHON 42,2 Km • RELAIS MARATHON • DÉFI 3 Km (jeunes 6 à 17 ans)
- 22 Km PATINS À ROUES ALIGNÉES • MARATHON EN FAUTEUIL ROULANT

LE SALON SANTÉ FORME PHYSIQUE

Le sport et la santé vous intéressent? Faites un tour d'horizon du monde de la santé et de l'activité physique

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL LES 19 - 20 - 21 et 22 septembre 1996

Formulaires d'inscription disponibles chez

DEPAN-ESCOMPTE

INFORMATIONS : 284-5272

Québec

CITE

CKAC750

La Presse

swissair

TRIZIC

NAX

Gouvernement du Canada

Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



Un seul mort

■ On compte une seule victime au bilan des accidents mortels pour la fin de semaine au Québec. Il s'agit d'un garçon de 12 ans, Ryan Greer, de Shawville, qui est mort hier après-midi, sur le chemin Eardley, à Aylmer, en Outaouais. L'accident a eu lieu lorsque la mère de l'enfant a perdu la maîtrise du véhicule qu'elle conduisait. L'auto est allée percuter un poteau. Pour sa part, et pour la deuxième fois seulement depuis le début de l'été, la Sûreté du Québec n'a eu à déplorer au cours du week-end aucun accident mortel sur son territoire. Selon l'agent Mathias Tellier, de la SQ, c'est la troisième fois depuis le début de l'année qu'une telle situation se produit et la sixième fois en deux ans.

Les négos continuent

■ Les négociations dites de dernière chance, entreprises en début de week-end entre Hydro-Québec et ses employés, se poursuivaient toujours tard hier soir et rien n'avait encore transpiré des pourparlers. Un porte-parole syndical, Louis Cauchy, responsable des communications à la FTQ, la centrale qui représente ce groupe d'employés du secteur public, a indiqué en soirée que les négociations se poursuivaient à huis clos et qu'il s'attendait à ce qu'elles se prolongent durant une partie de la nuit.

En difficulté

■ La récente condamnation pour crimes de nature sexuelle du fondateur de l'Association des Grands frères et Grandes soeurs du Saguenay affecte sérieusement le recrutement de personnes bénévoles à l'agence de Québec. « Nous enregistrons une diminution de 50 % du nombre de personnes qui assistent à nos rencontres d'information », a révélé hier le président de l'organisme de Québec, M. Michel Groleau, au cours d'une rencontre parrainée par l'organisme. Environ 40 jeunes, âgés de sept et 12 ans, demeurent en attente d'un Grand frère ou d'une Grande soeur dans notre région. « Le processus de sélection est plus rigoureux que jamais », assure la psychologue France Tremblay. Au Canada, plus de 9000 enfants bénéficient de la présence d'un Grand frère ou d'une Grande soeur.

Intervention réclamée

■ Le Syndicat des physiothérapeutes et thérapeutes en réadaptation physique du Québec, réclame une intervention immédiate du gouvernement afin de combler une grave lacune du virage ambulatoire sur l'île de Montréal, où plus de 3000 personnes attendent d'être traitées en service externe de physiothérapie. Les physiothérapeutes déplorent que les 29 CLSC du territoire n'aient pas encore prévu de ressources adéquates pour assurer des soins de réadaptation à domicile, une condition essentielle à la réussite du virage ambulatoire.

La pluie gâche la fête

■ Le mauvais temps qui sévissait hier n'a pas empêché des dizaines de milliers de personnes d'assister au traditionnel défilé du Festival western de Saint-Tite. Par chance, pour tous ceux qui s'étaient déplacés, la pluie a cessé pendant le défilé. Le mal était pourtant fait: par beau temps, cette activité peut attirer entre 75 000 et 90 000 personnes. Mais hier, seulement la moitié, soit environ 40 000, étaient au rendez-vous. Samedi, les premiers rodéos ont rempli les grandes estrades à 83 et 75 % de leur capacité.

Pour la reprise

■ La plupart des associations de pêcheurs se sont déclarées favorables, ces jours derniers, à une réouverture limitée de la pêche à la morue dans le Golfe. Selon le vice-président du Conseil pour la conservation des ressources halieutiques, Jean-Claude Brêthes, les préoccupations sont sensiblement les mêmes dans toutes les régions des Maritimes: les stocks de poisson, menacés d'épuisement, sont en train de se reconstituer, et les pêcheurs ne veulent pas que les enjeux du passé se répètent.

Une convalescence plus longue que prévu pour Michel Barrette

Presse Canadienne
SHERBROOKE

La convalescence de Michel Barrette sera bien plus longue que deux semaines, croit l'humoriste, hospitalisé à Sherbrooke depuis l'accident dont il a été victime au théâtre du Vieux Clocher de Magog.

« Mon oeil a été crevé, le médecin a fait plusieurs points de suture et je devrai subir deux autres interventions », a-t-il confié.

Pour l'instant, il a besoin de deux semaines de repos complet, selon le médecin.

« Mais je sais que ça prendra pas mal plus de temps, que je reprendrai la vue graduellement; ça prendra le temps qu'il faudra », dit-il.

Atteint par un éclat de verre provenant d'un projecteur qui a éclaté lors de son spectacle vendredi soir à Magog, l'humoriste a d'abord été hospitalisé à Magog, puis transféré à Sherbrooke, en raison de la gravité de son état.

Dans la nuit de vendredi à samedi, il a subi une délicate intervention chirurgicale de l'ophtalmologiste André Doyon. C'est samedi matin que Barrette a appris que son oeil était sauvé.

« Ce sera probablement une question de mois, mais je sais que

je reverrai correctement un jour.

C'est ce qui est important », dit-il.

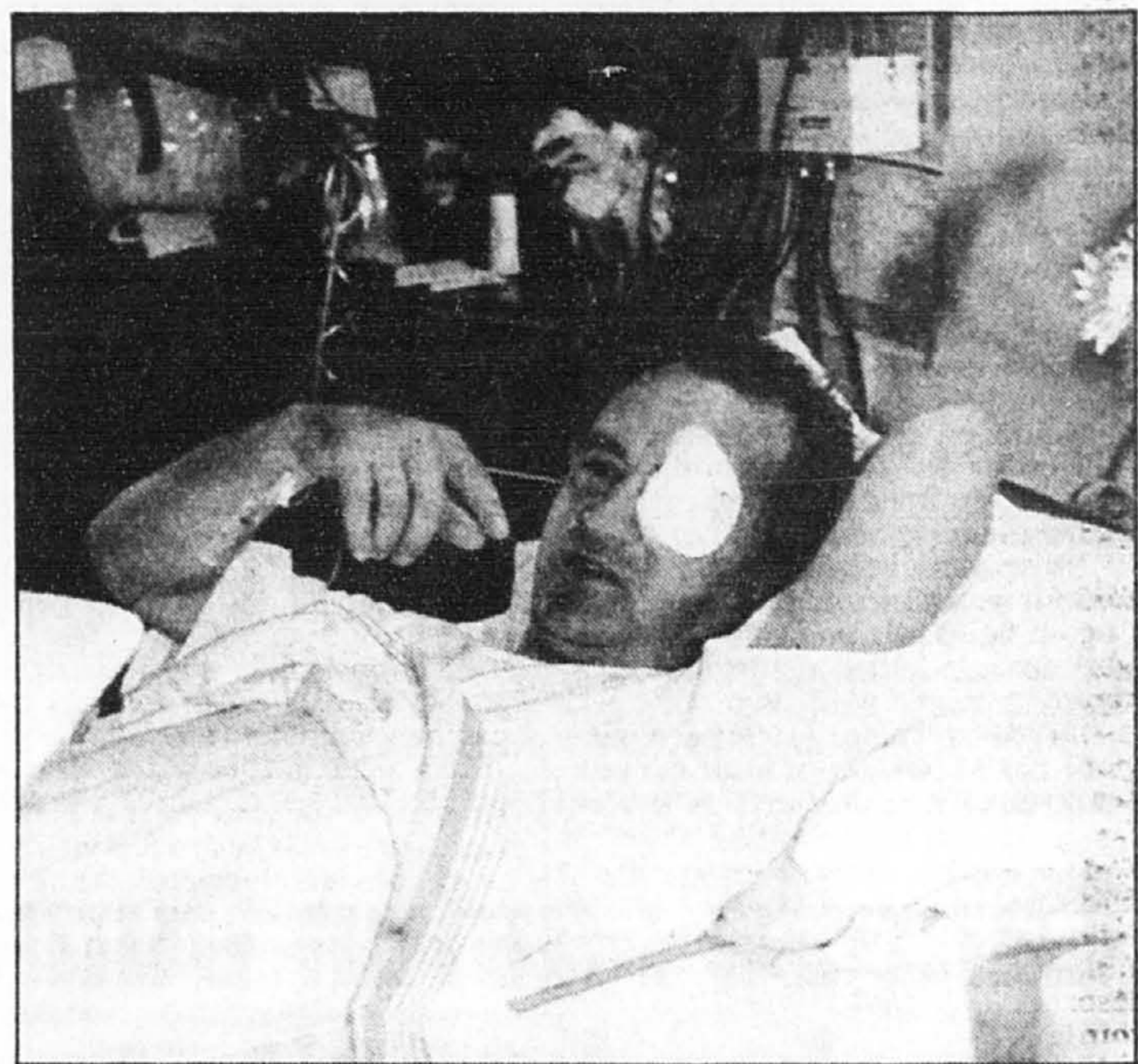
L'hospitalisation de Michel Barrette à Sherbrooke n'a pas été sans créer un brouhaha au pavillon Saint-Vincent-de-Paul.

« Samedi après-midi, on avait de 30 à 40 appels téléphoniques à l'heure. On a dû s'arranger pour faire dévier les appels de sa chambre », confie son gérant, Stéphane Ferland.

L'humoriste était toutefois exténué, samedi, et avait repris des forces hier. Tellement qu'hier matin, il n'a pas raté Jacques Villeneuve à la télé.

« C'est mon chum, j'avais pas manqué ça. Mais je vois qu'il n'a pas eu plus de chance que moi en fin de semaine », a lancé l'humoriste en commentant la performance de Villeneuve.

M. Barrette devrait demeurer hospitalisé à Sherbrooke pendant encore quelques jours.



Michel Barrette avait le moral hier. Il a même regardé le Grand Prix d'Italie à la télévision...



Où sont passés les trafiquants ?

Des dizaines de policiers et de militaires ont cherché hier les trafiquants qui ont présumément largué une importante cargaison de cocaïne dans un lac près de Clova, samedi matin. On peut voir le village abitibien, en haut de la photo, et à l'avant-plan, la piste sur laquelle les trafiquants, apparemment venus de Colombie, ont posé leur Cessna, semblable à celui de la photo de droite.

Les maladies du coeur sont le pire ennemi des femmes

Presse Canadienne
QUÉBEC

Les femmes courent dix fois plus de risques de mourir d'une maladie cardiaque que d'un cancer du sein. En effet, de 45 à 64 ans, une femme sur cinq meurt d'une affection cardio-vasculaire. Cette proportion grimpe à une sur deux après 65 ans. Pendant ce temps, le cancer du sein tue une femme sur neuf avant 65 ans et une sur 25 passé cet âge.

En fait, a déclaré le docteur André Lemay, de l'Hôpital Saint-François-d'Assise, à Québec, les maladies cardio-vasculaires sont, de loin, « l'ennemi public numéro un des femmes ». Ce problème, qui inclut aussi les accidents cérébro-vasculaires, l'empêche sur le cancer du sein, l'ostéoporose et le cancer de l'utérus réunis.

Contrairement à l'opinion populaire, souligne l'endocrinologue et médecin biochimiste, les maladies cardio-vasculaires terrassent autant de femmes que d'hommes. Quelques années plus tard, c'est tout.

Ce délai de quelques années est attribuable au rôle protecteur des hormones produites par les ovaires au cours du cycle menstruel. Jusqu'à la ménopause, les femmes ont moins de substances grasses (et en particulier de cholestérol) dans le sang que les hommes. Le moment critique survient à la ménopause. Le cholestérol augmente alors rapidement et dépasse même les taux rencontrés chez les hommes.

Une enquête de Santé Québec réalisée en 1990 révèle que près de

la moitié des femmes ménopausées connaissent un niveau de cholestérol trop élevé. Ce cholestérol se dépose sur les parois des vaisseaux, causant ainsi un rétrécissement et un durcissement des artères. C'est l'athérosclérose, une affection dégénérative associant les lésions de l'artériosclérose et de l'athérome. Ce dernier consiste en une dégénérescence graisseuse de la tunique interne des artères.

« Les troubles cardio-vasculaires sont d'autant plus sournois chez la femme que celle-ci a beaucoup moins de symptômes que l'homme. Pourtant, le problème est plus grave chez elle parce que ses artères sont plus étroites et s'obstruent donc plus rapidement. En outre, leur petite taille diminue les chances de survie à la suite d'un pontage », explique le docteur Lemay.

Le bilan récent des 20 premières années d'expérimentation des hormones de remplacement démontre que le risque de crise cardiaque diminue d'environ 50 % chez les femmes ménopausées qui en prennent. Jusqu'à maintenant, toutefois, les médecins recommandaient ces oestrogènes avec prudence, se limitant aux patientes qui présentent des symptômes de ménopause (bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, perte de la masse osseuse, insomnie, etc.). Ils hésitaient à prescrire de telles hormones à celles qui souffrent de diabète, qui ont des antécédents de thrombophlébite et d'hypertension, ou encore dont le niveau de cholestérol est élevé.

Bienvenue au bel âge!

Aujourd'hui et demain,
les 9 et 10 septembre,
les 60 ans et plus* profitent d'un escompte de

15%

sur toute la marchandise!**

À l'achat de 100 \$ et plus, obtenez un repas gratuit.

*Preuve d'âge requise.

**À l'exception des cosmétiques et des fragrances.

AILES

LES AILES DE LA MODE
Les Ailes vont vous changer

MAIL CHAMPLAIN 672-4537 • CARREFOUR LAVAL 682-4537

Galganov s'en prend aux « bâtards » de séparatistes

LIANN LASALLE
de la PC, SAINT-LAZARE

« Ces bâtards-là ne m'enlèveront pas mon pays », promet Howard Galganov, qui n'a rien perdu de son franc-parler malgré sa popularité grandissante.

Mais oubliez désormais sa lutte contre les affiches trop peu bilingues à son goût. Son véritable combat, M. Galganov entend le mener contre les souverainistes. « Je rentrerai chez moi quand les séparatistes n'existeront plus dans leur forme actuelle », affirme-t-il, son regard perçant en disant long sur sa détermination. Son leitmotiv : « la lutte finale pour sauver le Canada ».

Parfaitement inconnu du grand public il y a quelques mois à peine, Howard Galganov est devenu une figure de proue du mouvement de défense des droits des anglophones québécois depuis qu'il s'est mis à encourager les consommateurs à boycotter les commerces qui affichaient en français seulement dans la banlieue de Montréal.

Désormais, les médias se l'arrachent, on commente ses faits et gestes, il fait partie de l'actualité et on lui accorde autant d'attention qu'à n'importe quel politicien.

Jeudi prochain, la croisade menée par M. Galganov franchira une nouvelle étape alors qu'il se rendra

à New York pour y dénoncer devant les financiers de Wall Street les politiques linguistiques québécoises adoptées par les « séparatistes » qui ne cherchent qu'à « détruire l'économie ».

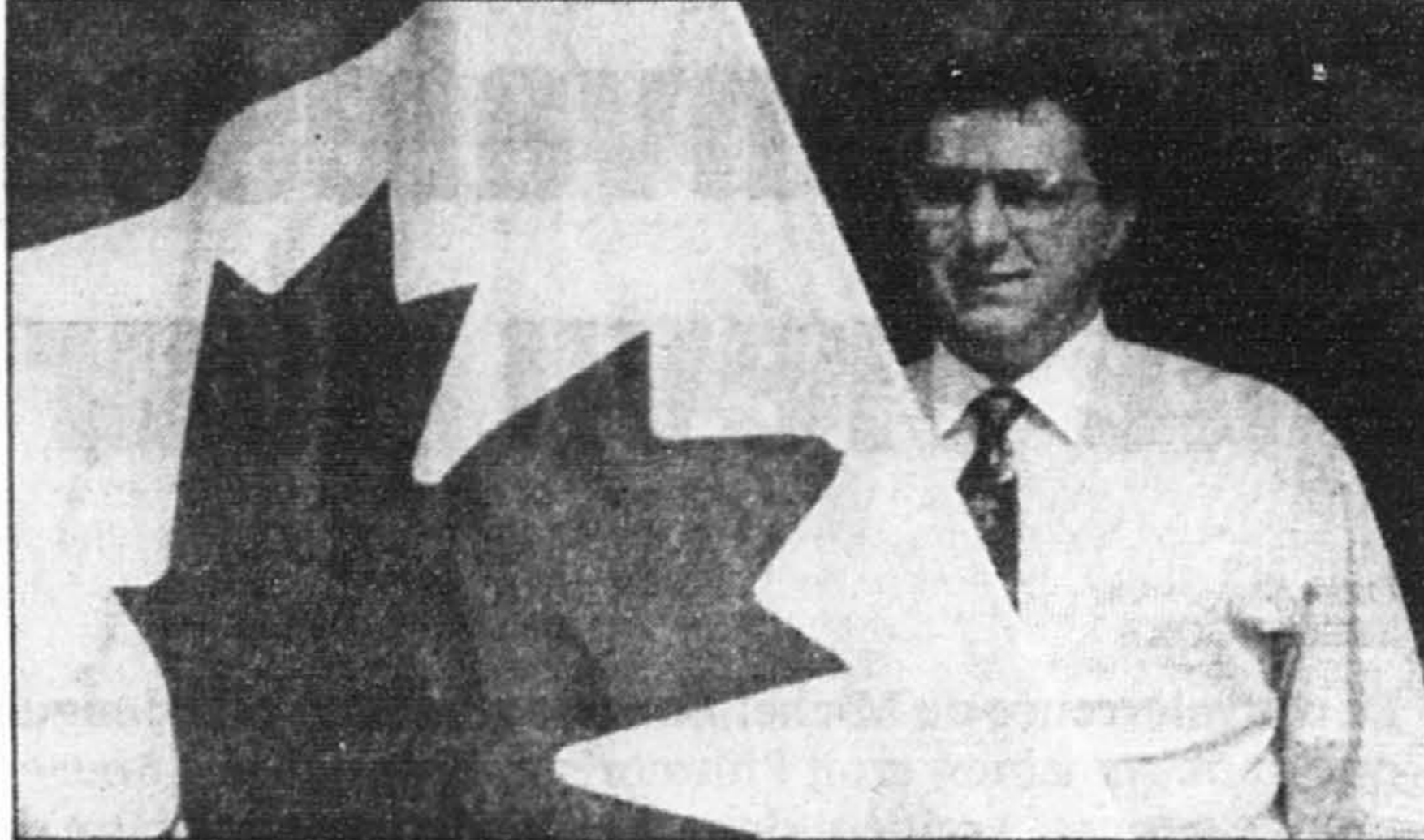
Les séparatistes deviendront dès lors, promet-il, « la risée du monde entier et la meilleure blague au pays. A moins qu'ils ne m'aient tué avant ».

Âgé de 46 ans, le grand défenseur des droits des anglophones dit avoir reçu plusieurs menaces de mort depuis avril dernier, au moment où il entamait son combat. Quand il se rendra à New York, il sera protégé par des gardes du corps.

Baraqué comme un haltérophile, le chef du « Quebec Political Action Committee » est comme un athlète qui s'entraîne en vue des Jeux olympiques. Il n'a pas peur de prendre des coups. Ni d'en donner. Ce fils de juifs russes survécu à une faillite et à une tumeur maligne qui s'était logée dans son cou.

À la suite notamment de ses interventions, le premier ministre Lucien Bouchard a menacé de renforcer la loi linguistique sur l'affichage, qui permet la présence d'une autre langue que le français dans la mesure où le français est nettement prédominant.

Mais samedi, lors d'une allocution devant les membres de son



Howard Galganov et le drapeau canadien qu'il défend.

parti — qui aime à voir M. Galganov comme faisant partie d'un complot fédéraliste visant à provoquer les souverainistes —, le premier ministre a plutôt lancé un appel à la modération en matière de langue d'affichage, faisant valoir que le Québec devait trouver un compromis raisonnable qui serait acceptable aux yeux de la communauté anglophone.

Si d'aucuns, dans la communauté anglophone et parmi les fédéralistes, soutiennent la croisade me-

née par M. Galganov, d'autres émettent cependant des réserves.

« Dans le passé, nous en avons vu d'autres des Galganov, et à l'avenir nous en verrons d'autres », dit le président d'Alliance Québec, Michael Hamelin.

« Il est quelquefois très facile de dire : « Allons à New York ». Mais je me demande à quoi cela aura servi, à la fin de la journée. Ça peut durer ce que durent les roses », a-t-il ajouté.

Des médias américains ont en

tout cas démontré leur intérêt : *Wall Street Journal*, le *Washington Post*, le magazine *Time* et le *New York Post*, notamment, veulent l'entendre.

« Une chose est sûre, c'est un démagogue », dit quant à lui de Galganov le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal François Lemieux. Le voyage à New York de Galganov ne devrait cependant pas, selon lui, nuire à la réputation internationale du Québec.

Son expérience dans le domaine de la publicité (il a rédigé des annonces pour la radio et la télé) : bien préparé M. Galganov à entreprendre une vie publique. Pour ce lui qui a autant vanté les mérites des exercices abdominaux que ceux des politiciens, le fait d'être devenu le centre d'intérêt des médias n'est pas de nature à le décourager. Il n'est jamais pris au dépourvu.

Howard Galganov vit sa vie comme un politicien en campagne électorale : à un train d'enfer. Il accorde des entrevues à la chaîne souvent à compter de 6 heures du matin. C'est maintenant sa femme Anne, qui dirige le boîte de publicité qu'ils possèdent.

« Je ne m'appartiens plus. J'n'avais jamais pensé que je jouerais un rôle aussi important », dit-il.

Langue : selon Dumont, Bouchard a fait une erreur

Presse Canadienne
OTTAWA

Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, soutient que le premier ministre Lucien Bouchard capitule devant les éléments extrémistes au sein de son parti dans le dossier linguistique.

« Personnellement, j'estime que c'était une erreur de rouvrir ce dossier en ramenant la police de la langue et en injectant de l'argent dans une nouvelle structure », a-t-il dit alors qu'il participait à l'émission *Sunday Edition*, sur les ondes du réseau de télévision BBS.

Ses déclarations font suite à

l'étude du projet de loi 40 qui vise à amender la législation linguistique existante en ramenant la Commission de protection de la langue française, qui voit à faire appliquer la loi. C'est cet organisme qui passe aux yeux de certains anglophones pour une « police de la langue ».

« Voilà précisément ce dont le Québec n'a nul besoin. Nous avons besoin d'emplois, nous avons besoin d'un gouvernement qui pense en termes de création d'emplois et qui cherche à mettre en place de bonnes conditions pour l'entreprise, pour l'investissement, et ce n'est pas ce que le gouvernement fait présentement », a ajouté M. Dumont.

Il est d'avis que ceux qu'il appelle les extrémistes du Parti québécois de même que le défenseur des droits des anglophones Howard Galganov n'apportent aucune solution au problème d'ordre linguistique qui secoue le Québec.

« Je pense que M. Bouchard subit des pressions de la part de certains éléments à l'intérieur de son parti, et qu'il n'a pas su résister à ces pressions », a ajouté le député de Rivière-du-Loup.

Le premier ministre Bouchard a déclaré samedi qu'il était possible de trouver un compromis qui respecterait à la fois les droits des anglophones et des francophones.

Deux marins philippins prient et refusent de témoigner à Halifax

Presse Canadienne
HALIFAX

Les marins philippins Rudy Miguel et Ariel Broas prient aujourd'hui avant de se présenter en Cour suprême de Nouvelle-Écosse, qui entendra une requête en extradition visant sept officiers taiwanais accusés de meurtres en haute mer.

Les deux marins affirment toutefois qu'ils refuseront de témoigner tant qu'ils ne seront pas convaincus que leur famille aux Philippines ne court aucun risque.

Les deux hommes, dont les témoignages pourraient être déterminants dans cette affaire de meurtres présumés commis par leurs anciens patrons, sont restés sur leur position, hier, et maintiennent leur refus de se présenter à la barre des témoins. Ils exigent que leurs fa-

milles viennent d'abord les rejoindre au Canada.

« Je le dirai encore que je ne jurerai pas (sur la bible) », a indiqué Rudy Miguel en entrevue.

L'ancien maître d'équipage stupéfié les spectateurs et les avocats en cour la semaine dernière en affirmant ne pouvoir témoigner par crainte pour la sécurité de sa famille. Il a cité de nombreuses menaces formulées contre sa femme et ses enfants.

M. Miguel a fait cette étonnante déclaration lors de la première journée de l'audience pour extradition d'officiers taiwanais du navire à container *Maersk Dubai*. Ceux-ci sont accusés d'avoir forcé trois passagers clandestins roumains à sauter par dessus bord au cours de deux voyages plus tôt cette année.

La Défense pourrait économiser 31 millions avec un système de paye plus efficace

Presse Canadienne
OTTAWA

Le ministère de la Défense dilapide des millions de dollars en raison de son système de paye inefficace et en raison des coûts du travail supplémentaire, révèle un rapport de vérification interne.

Il en coûte 31 millions \$ au ministère pour remettre en main propre chaque chèque de paye à son personnel, indique le document dont le *Ottawa Sun* a obtenu copie.

« Les coûts sont presque le double de ceux de la plupart des entreprises privées et 15 fois plus élevés que ceux des très grandes entreprises », souligne le rapport.

Plusieurs raisons expliquent ces coûts élevés, notamment le fait que le ministère de la Défense possède de petits bureaux de paye au lieu d'un système central. Autre facteur : le système est géré à partir d'un réseau informatique désuet qui exige que plusieurs opérations soient effectuées à la main.

Le rapport de vérification soutient qu'une modernisation du système permettrait au ministère d'économiser 26 millions \$ par an.

« À ce jour, aucune épargne réelle n'a été réalisée. Les personnes responsables d'implanter des changements ne semblent pas convaincus que ceux-ci sont nécessaires », indique le rapport.

Le responsable des services financiers au ministère de la Défense, Greg Jarvis, a expliqué que le ministère avait licencié 150 personnes travaillant au service de paye depuis 1993, une restructuration qui a permis de réaliser des économies de 6 millions \$ par année.

Une autre note du rapport de vérification interne signale qu'une partie importante des 20 millions \$ que le ministère débourse pour payer les heures supplémentaires de ses employés civils pourrait être évitée.

« La plupart du temps supplémentaire payé est d'ordre structurel, c'est-à-dire qu'il est causé par des pratiques administratives douteuses et non par des facteurs peu contrôlables comme l'augmentation de la charge de travail ou par un manque de ressources », stipule le rapport.

UNE MAISON BONNEVILLE
D'UNE VALEUR DE 305 000 \$
POUR 100 \$?!

1500000 \$
en lots offerts



ON PEUT
TOUJOURS RÊVER...

Vous pouvez aussi participer à la Loterie RÊVE D'UNE VIE au profit de la Fondation de la recherche sur les maladies infantiles.

Commandez vite votre billet de participation à l'aide du bon ci-contre, ou en appelant au CENTRE D'APPELS TÉLÉ-PAGE, pour la région de Montréal,

(514) 344-8654
ou, pour l'extérieur, sans frais,
1 888 255-5255

24 heures par jour.
Au nom des enfants malades, merci.



Venez visiter la maison Bonnevillie en démonstration au 601, boul. de l'Industrie, à Belœil, sortie 119, autoroute 90.

Départ d'information disponible dans toutes les succursales de la Banque Royale et de la Banque Laurentienne.

Plus de 2000 lots offerts dont:



16 automobiles Ford

10 voyages au soleil

15 véhicules récréatifs

UNE CHANCE SUR VINGT
DE GAGNER!

Seulement 40 000 billets disponibles!

LOTÉRIE RÊVE D'UNE VIE

Mode de paiement:
Chèque*
MasterCard
Visa
American Express

*Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de la Fondation de la recherche sur les maladies infantiles

N° de carte: _____ Date d'expiration: _____

Nombre de billets: _____ x 100 \$ = _____

M. Mme

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

☎ bureau: _____ ☎ résidence: _____

Signature: _____

Veuillez écrire en caractères d'imprimerie

VOUS DÉMARREZ EN AFFAIRES?

SÉMINAIRE EN MARKETING ET COMMUNICATION
POUR LES ENTREPRENEURS

Apprenez :

- 15 principes essentiels en marketing
- comment réaliser une publicité qui vend
- comment provoquer un comportement d'achat immédiat
- comment augmenter vos ventes
- 30 trucs des publicitaires professionnels
- et bien plus...

Séminaires: 20 sept. et 18 oct., Hôtel Ramada, Longueuil

Réservez dès maintenant places limitées

1-800-650-9204

Prague au temps des bleuets

La scène se passe la semaine dernière à Prague. Michael Jackson vient d'arriver en ville pour son premier méga-concert après des années d'absence. Il a probablement choisi l'ancienne ville du monde communiste parce que le public ici est affamé de culture américaine et ne le traitera pas de *has-been*.

Il est dans sa suite à l'Intercontinental. Devant lui il y a un type tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

On a dit au type que sous ses dehors d'ovni, Michael s'intéressait parfois aux affaires publiques. Alors l'individu explique. Il raconte à Jackson que la Tchécoslovaquie n'existe plus, qu'il faut maintenant parler de la République tchèque, glisse que Vaclav Havel n'est pas un président au sens où les Américains l'entendent, c'est-à-dire élu au suffrage universel.

Michael Jackson hoche de la tête, visiblement captivé. Il n'est pas si con que cela, le nègre blanc. Il veut entendre parler de la Bohême et de ses rois. Il veut savoir si le parti au pouvoir est socialiste ou néo-libéral. Et la révolution de velours, c'est quoi au juste ?

Je ne fabule pas. C'est exactement comme cela s'est passé. Sauf que le type qui a servi la leçon d'histoire à Jackson n'était pas un Tchéque ni un Slovaque. C'était un gars de Chicoutimi, né rue Racine.

La République tchèque expliquée à Michael Jackson par un Bleuets et ancien gérant du Spectrum, ça doit être cela qu'on appelle la mondialisation, non ?

■■■■

Son nom c'est Serge Grimaux. C'est lui qui a monté, organisé et produit le méga-concert de Jackson samedi soir à Prague.

Il y a 40 ans, il n'y aurait eu pratiquement aucune chance que ce fils de Chicoutimi puisse offrir un morceau de rêve américain

aux enfants de l'ère communiste.

Et pourtant, ce ti-cul de Chicoutimi, qui a commencé sa carrière au cégep Maisonneuve en produisant avec André Ménard un show de l'Infonie, a fait en sorte que plus de 100 000 Tchèques privés pendant des décennies de ce que leurs dirigeants nommaient la musique du diable, sont « arrivés en ville » en scandant le rythme de « History ».

Je n'irai pas jusqu'à prétendre que cela ressemblait à une reprise du printemps de Prague, ni à une nouvelle révolution de velours sept ans après que des milliers de Tchèques furent descendus dans la rue pour précipiter le communisme dans le caniveau.

N'empêche que pour Serge Grimaux, ce fut un grand moment.

Peut-être le plus grand de sa vie ?

Nah, m'a-t-il répondu à travers la friture de la communication : « Le plus grand moment de ma vie, c'est quand je suis allé chercher Miles Davis à Dorval avec mon chum André Ménard », dit-il.

■■■■

Au chapitre de l'idolâtrie, Serge Grimaux en a vu d'autres.

Tourneur pendant plusieurs années chez Donald.K.Donald, il a serré la pince à toutes les grandes idoles pop de ce monde. Il ne manque en fait qu'un nom à sa liste. Celui de Jacques Villeneuve, dont Grimaux ne rate jamais la moindre course, qu'il soit à Prague ou à Chicoutimi.

Serge Grimaux vit à Prague depuis quatre ans. Il y est allé sur un coup de tête. Au bout de quatre jours, il appelait à Montréal pour



Nathalie PETROWSKI

et voudraient bientôt consommer sa musique d'accompagnement.

Serge Grimaux s'est dit qu'ils les aideraient à entrer dans le troisième millénaire. Il avait l'expérience, l'expertise et le flair pour y arriver.

Mais *first things first*. Avant de produire des concerts, il fallait toujours bien vendre des billets. Or il n'existait pas de système de billetterie à Prague. Les communistes n'y avaient jamais pensé. Leurs successeurs non plus. Qu'à cela ne tienne : Grimaux y a implanté le réseau ADMISSION, importé directement du Québec.

Lentement et patiemment, il a tissé sa toile en se disant qu'un jour son expérience chez Donald.K.Donald pourrait être mise à profit.

Ce jour-là est arrivé l'année dernière.

Quand les Stones ont annoncé qu'ils allaient tourner en Europe, Grimaux a immédiatement appelé un type qu'il connaissait à Toronto.

Au lieu de refiler les Stones à un Allemand, le type de Toronto a décidé de donner une chance au Bleuets.

Les Stones ont fait 140 000 entrées à Prague. C'est, toutes époques confondues, la plus grosse *gig* d'un soir de leur histoire.

dire qu'il ne revenait pas, oubliez-moi.

Dans ce Prague nouvellement libéré du joug communiste, tout était à faire. Les occasions ne manquaient pas. Grimaux a décidé de les saisir.

Premier constat : les habitants de Prague avaient des années à rattraper au plan des loisirs et de la culture planétaire. Ils commençaient à manger leurs premiers McDos

Prix du billet : 640 couronnes, c'est-à-dire l'équivalent de six trios McDos, la nouvelle mesure internationale, selon André Ménard.

Grimaux n'a pas augmenté ses prix pour Michael Jackson. Il tenait à ce que les Tchèques puissent traîner leurs enfants au concert.

— Tu veux dire que les Tchèques n'ont pas peur d'un type qui a la réputation d'almer un peu trop les petits garçons ?

— Les Tchèques ont surtout peur de la désinformation, m'a répondu Grimaux.

Traduisez que les Tchèques croient que Jackson est victime d'une propagande semblable à celle qui les a étouffés pendant 40 ans.

C'est pourquoi ils lui ont réservé un accueil de chef d'État. Vaclav Havel l'a même invité à faire un tour au palais présidentiel, en prenant toutefois la peine de célébrer le phénomène social plutôt que le chanteur...

Et le Bleuets, dans tout cela ? Il a suivi pas à pas Jackson pendant tout son périple pragois, souvent au péril de sa vie et sans pratiquement dormir.

Aujourd'hui, c'est un Bleuets épuisé mais plus riche que la semaine dernière qui s'occupe du ménage et du démontage de la statue de Michael Jackson là où se dressait jadis celle de Staline.

C'est aussi un Bleuets plus que jamais vaincu du génie québécois et de la position de choix que le Québec occupe entre l'Europe et l'Amérique.

Pour tout dire, son bonheur serait complet si ce n'était d'une légère déception qui l'attendait devant sa télé hier après-midi.

Jacques Villeneuve est arrivé septième hier au Grand Prix en Italie.

Avoir su, Serge Grimaux aurait continué à dormir.

L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec est fier de souligner la performance exceptionnelle des candidats au titre de CMA lors de l'examen national d'admission de juin 1996. Le taux de réussite global au Québec est en effet de 66 %, comparativement à 59 % au niveau national. Il s'agit de la sixième année consécutive où le taux de réussite du Québec dépasse celui enregistré au Canada.

En plus, pour la première fois, deux candidats du Québec ont décroché, ex aequo, la 1^{re} place au Canada. Il s'agit d'Annie Corbeil et de Sylvain Audet, respectivement de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Sherbrooke, qui ont obtenu la note de 92 %. Hélène Dion, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a rafilé la 2^e place au Québec et au Canada, en décrochant la note de 91 %. Suzanne Monfret, de l'Université du Québec à Montréal,

a obtenu la note de 89 %, se classant ainsi 3^e au Québec et 4^e au Canada. Il est par ailleurs intéressant de noter que huit candidats du Québec se classent, seuls ou ex aequo, dans les six premiers rangs au Canada.

L'Ordre félicite les 396 étudiants ayant réussi cette épreuve de qualification nationale qui est l'une des conditions auxquelles doivent satisfaire les candidats au titre de CMA. Il remercie également ses partenaires universitaires pour la qualité de la formation et de l'encadrement donnée aux candidats.

L'Ordre des CMA, le chef de file incontesté en comptabilité de management et en management, regroupe quelque 6 000 membres accrédités et candidats à la profession qu'on retrouve dans tous les secteurs de l'économie, à des postes de décideurs.

Dans l'ordre (de gauche à droite) : M^{lle} Sylvain Audet, M^{lle} Annie Corbeil, Suzanne Monfret et Hélène Dion.

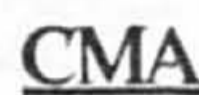


LE M FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Examen national d'admission CMA

Le Québec se démarque cette année encore

- avec un taux de réussite supérieur à la moyenne nationale
- en décrochant en double la première place au Canada



ORDRE DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC

PATEK PHILIPPE GENEVE

Exclusif chez:

KAUFMANN de SUISSE

2195 CRESCENT, (514) 848-0595



Québec plein écran avec Anne-Marie Dussault

Lundi 19h

La Vieille-Capitale et la Métropole se regardent trop souvent le nombril. Québec plein écran éclaire plus loin que le phare de la Place Ville-Marie. Surveillez l'actualité des quatre coins du Québec.

21h 500 Nations

On est à mille lieux du western-spaghetti. À mille lieux aussi de la gentille nostalgie champêtre. 500 Nations est une fresque magistrale de la vie des Indiens d'Amérique. Huit épisodes. Quatre ans de production. Une présentation de Kevin Costner.

Pignon sur rue

Une deuxième année et de nouveaux visages. Ils débarquent en ville. Ils embarquent dans la vie. Ils parlent en toute liberté devant une caméra spontanée. On ouvre grand nos oreilles. Ils nous ouvrent les yeux.



22h

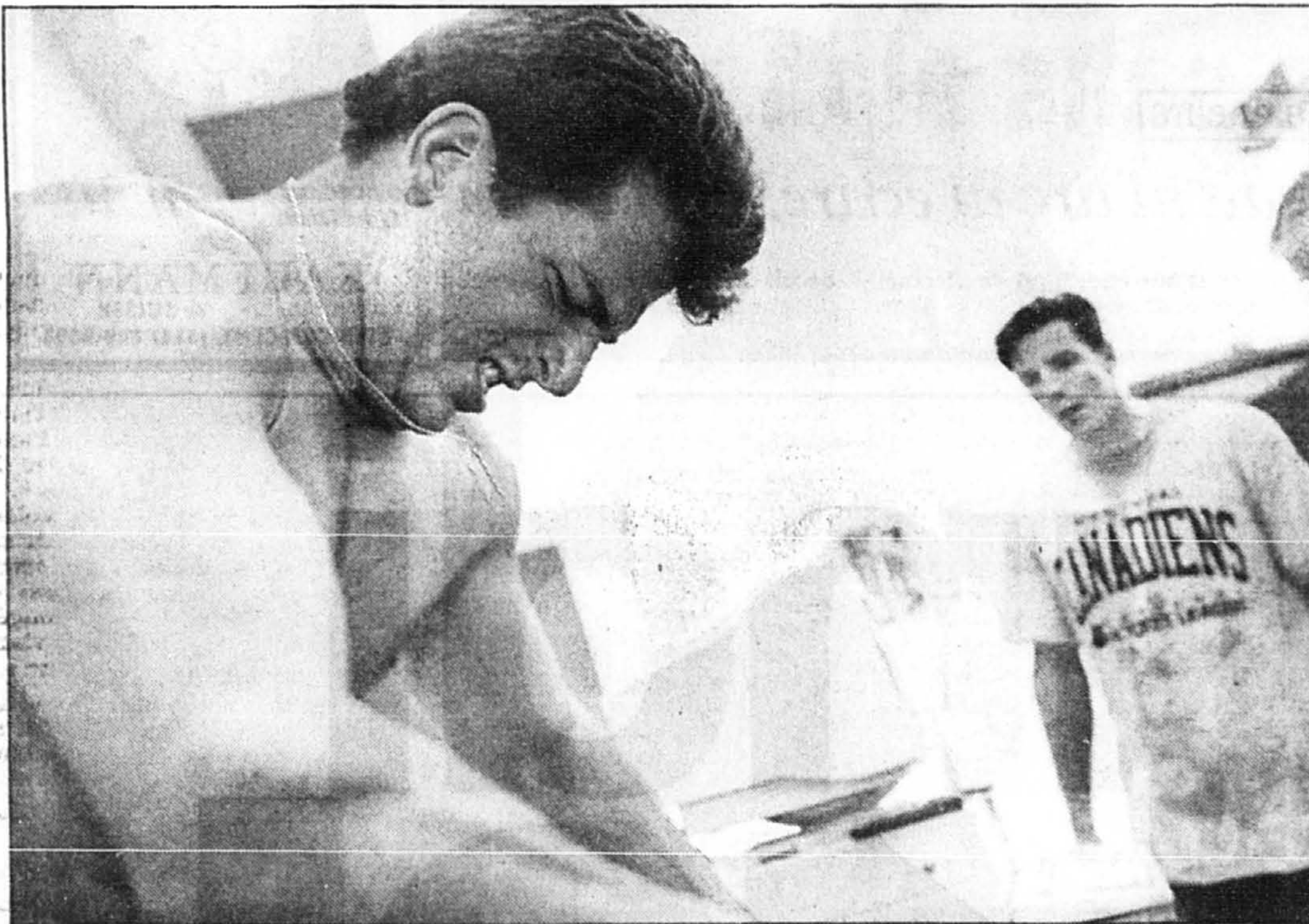
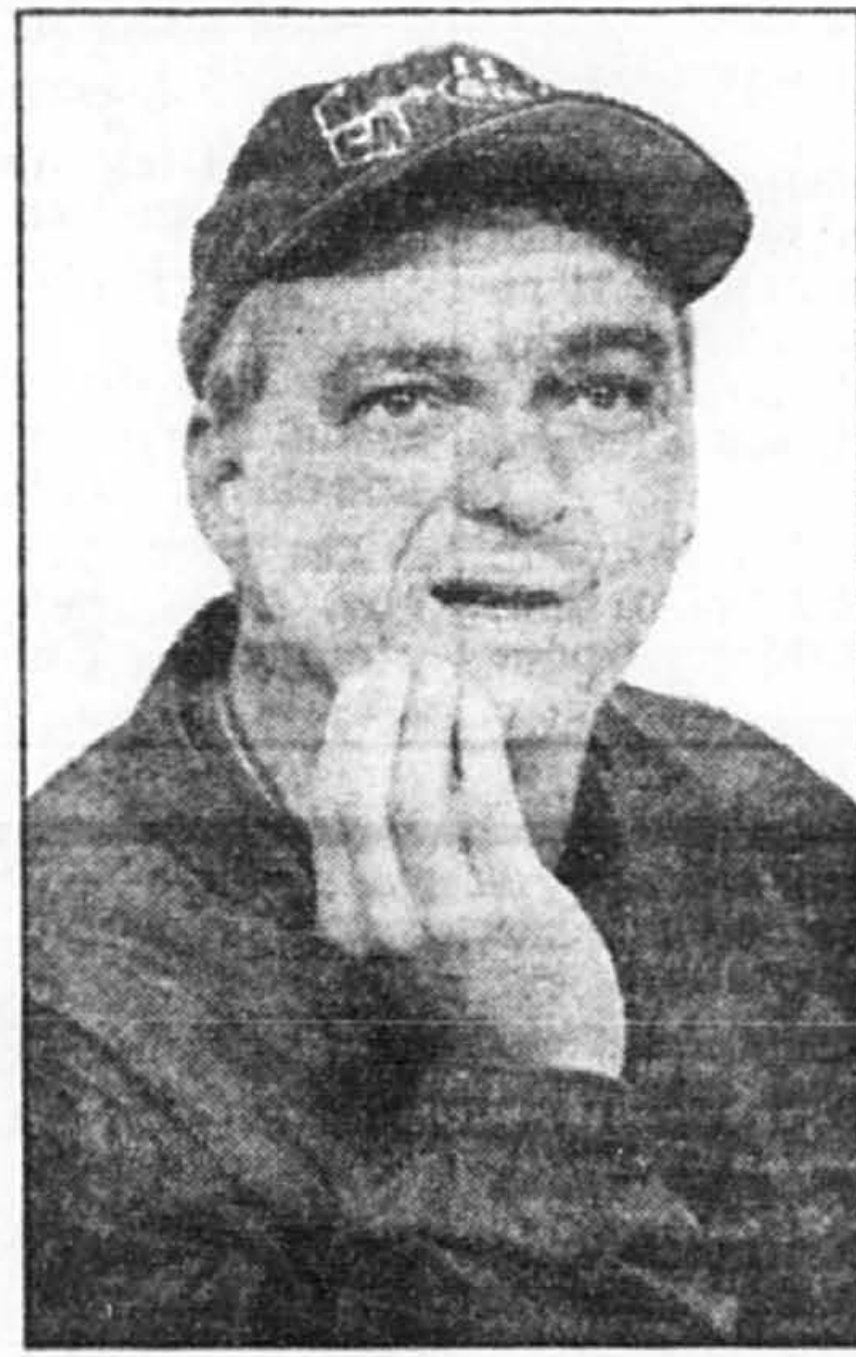


Télé-Québec VOYEZ LOIN

Montréal métro

CLIC !

Le Canadien au boulot



Pendant que les équipes nationales complètent le tournoi de la Coupe du monde, les équipes, elles, ont entamé leur camp d'entraînement en dépit de l'absence de leurs meilleurs éléments. Dans le cas du Canadien, ce sont les Damphousse, Koivu, Bure, Malakhov, Popovic et Rucinsky qui ne sont pas encore là. Avant de commencer l'entraînement comme tel, les joueurs doivent se résoudre à l'examen médical et à divers tests physiques. Pendant que l'entraîneur Mario Tremblay regarde filer les recrues et se gratte la joue, Stéphane Richer se fait tirer le portrait, Mark Recchi force comme un gorille sur la bicyclette stationnaire et Stéphane Quintal est relié à la tuyauterie du test VO2 Max.

PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

Les compressions touchent riches et pauvres

La Presse termine aujourd'hui la publication d'une série de trois articles sur la richesse des écoles montréalaises. En ces temps économiquement difficiles, les écoles subissent toutes les mêmes compressions budgétaires. Mais parce que leur situation respective au départ n'était pas la même, ces réductions de ressources y ont des conséquences différentes. Est-ce équitable ?



Michèle Ouimet

Que les écoles soient riches ou pauvres, elles sont touchées de façon égale par les compressions. Depuis 1980, les commissions scolaires ont absorbé des réductions budgétaires de plus de 1,6 milliard. Un effort énorme. Pour les écoles pauvres, c'est la catastrophe. Pourtant, les besoins entre les

écoles riches et pauvres sont démesurément différents.

Par exemple, lorsque l'école primaire Jonathan-Wilson, une des plus riches de l'Île de Montréal*, veut se payer des dictionnaires ou des ordinateurs neufs, elle fait appel aux parents. L'année passée, elle a ramassé 19 000 \$.

Par contre, si l'école primaire Enfant-Soleil, une des plus pauvres de l'Île de Montréal*, veut organiser une sortie pour ses élèves, elle doit quêter à droite et à gauche car il n'est pas question de demander de l'argent aux parents. « Ils doivent d'abord payer le loyer et la bouffe, explique la directrice, Yvonne Turgeon. Pour eux, c'est une question de survie. »

Cette année, Enfant-Soleil a demandé aux parents de donner leur argent *Canadian Tire* pour acheter des cadeaux aux enfants à Noël. En six mois, l'école a récolté 200 \$ qui provenaient essentiellement... des enseignants.

Certes, il existe des budgets spéciaux pour les milieux défavorisés mais ils sont éparpillés en projets de toutes sortes.

« Pour avoir de l'argent, je fais des projets que j'envoie à mon patron, qui les envoie au Conseil scolaire de l'Île, qui les envoie au ministre de l'Éducation ! raconte Yvonne Turgeon. Ça me prend énormément de temps. C'est aberrant. »

Pour les écoles, ça fait beaucoup de paperasse.

Une école défavorisée comme Enfant-Soleil bénéficie de plusieurs budgets spéciaux pour la



L'école inégale

collation du matin, les repas du midi, les études après la classe, les maternelles 4 et 5 ans, le soutien linguistique et la multi-ethnicité. Tout cet argent arrive à la pièce et à la dernière minute. Pas facile de planifier.

Mme Turgeon dénonce aussi le carcan des conventions collectives qui ne permet aucune adaptation locale. Enfant-Soleil est multi-ethnique à 95 % mais, pour les fonctionnaires qui concoctent les conventions, cette réalité n'existe tout simplement pas. « Il y a une norme égale pour tous, affirme Mme Turgeon. Même si on supplie et on se met à genoux, ce sont les mêmes ratios qui s'appliquent : un enseignant pour 27 élèves. »

L'école montréalaise

Les compressions frappent durement l'école montréalaise. En juin, la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, a accepté d'allouer un budget supplémentaire de deux millions pour les écoles défavorisées de Montréal. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de besoins.

« L'école montréalaise est dans un tel état de délabrement et de dé-

vastation que si on n'intervient pas, cette situation aura des impacts sur l'ensemble de la société québécoise », a déjà affirmé le président de la Commission des états généraux, Robert Bisailon.

« L'Île de Montréal représente plus du quart de la population totale au Québec, écrit de son côté le Conseil supérieur de l'éducation, dans un avis publié en 1996. (...) En son coeur, se situe la ville de Montréal, dans laquelle se concentre une population où plus du quart n'a pas terminé sa neuvième année de scolarité où se développent des zones de pauvreté et où s'installent massivement des groupes d'immigrants, les familles plus aisées tendant à émigrer vers les banlieues. »

« En 1990, précise pour sa part la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), 51,4 % de toutes les familles à faible revenu du Québec, soit 159 120 familles, résidaient sur le territoire de l'Île. »

Uniquement à la CECM, ajoute la CEQ, « plus de 16 000 enfants fréquentent des écoles primaires dites défavorisées. Ce sont 6000 jeunes de plus que la totalité des écoliers gaspésiens et madelinots de moins de 12 ans. »

La réussite à l'école suit la courbe de la richesse. Selon le Conseil supérieur de l'éducation, « en 1993, dans le réseau public, le taux de réussite de la région de Montréal se révèle inférieur à celui de l'ensemble du Québec avec un écart significatif de 3 points. »

Selon Marcel Saint-Jacques, sociologue au Conseil scolaire de l'Île

de Montréal, la pauvreté des immigrants est conjoncturelle et ne ressemble en rien à celle qui prévaut dans les milieux francophones de souche où « la pauvreté est un abonnement à vie » qui se transmet de générations en générations.

« Ce n'est pas le même réflexe de survie, avance-t-il. Les immigrants sont prêts à travailler beaucoup d'heures pour un petit revenu. Ils ont une volonté de réussir. Il n'y a pas de défaitisme comme chez les francophones de souche. »

Yvonne Turgeon, qui a le nez collé sur cette réalité depuis une douzaine d'années, n'est pas d'accord. « Avant, dit-elle, c'était vrai. Les familles finissaient par s'acheter des maisons à Laval mais aujourd'hui, ça n'existe presque plus. Les immigrants ont adopté le pattern des familles québécoises défavorisées. »

Marcel Saint-Jacques dénonce aussi les compressions. « C'est un exercice sans vision, fait à l'aveuglette, croit-il. On perd de vue les objectifs démocratiques et d'accessibilité qu'on s'est donnés dans les années 1960. »

À Montréal, on retrouve la plus grande richesse et la plus grande pauvreté, ajoute Marcel Saint-Jacques. Pour qu'il y ait une véritable équité, la richesse doit être partagée de façon inégale. « Il faut donner plus à ceux qui ont moins et non pas essayer de faire plus avec moins », conclut-il.

(*) Selon les statistiques du Conseil scolaire de l'Île de Montréal pour l'année scolaire 1995-1996.

Montréal métro

Quand les citoyens prennent leur ruelle en main...

RAYMOND GERVAIS

Les résidents de la rue Jeanne-Mance ont décidé hier, en collaboration avec l'Éco-quartier Mile-End, de prendre leur sort en main et de nettoyer la ruelle Jeanne-Mance entre les rues Bernard et Van Horne !

Hier matin, une trentaine de personnes, armées de balais, de sacs, de pelles, de scies et de gants, ont pris d'assaut ce bout de ruelle afin de lui refaire une beauté.

Graffiti, cannettes vides, seringues, excréments d'animaux et mauvaises herbes, la ruelle avait une allure de dépotoir à ciel ouvert lorsque l'armée de nettoyeurs est entrée en campagne hier matin. Sur le coup de 14 h, la ruelle avait fait peau neuve et l'on ne s'y reconnaissait plus.

Une des organisatrices, Mme Judith Lauzon, du comité Jeanne-Mance Nord, a indiqué que c'était la première fois que les résidents

de la rue Jeanne-Mance et de l'avenue du Parc se côtoyaient vraiment.

« Aujourd'hui, nous avons décidé de nettoyer notre ruelle pour nous donner une meilleure qualité de vie. Les graffiti vont disparaître des portes de garage et plusieurs d'entre nous allons nous procurer via l'Éco-quartier un scellant à peinture dont les propriétés font que les graffiti n'y adhèrent pas ou, du moins, sont facilement lavables », a-t-elle dit.

Mme Lauzon a indiqué que le comité avait l'intention de récidiver au printemps prochain et d'organiser à nouveau un grand ménage de la ruelle.

« Aujourd'hui, une trentaine de personnes ont répondu à notre appel. Si nous réussissons à sensibiliser encore plus de gens à la protection de notre environnement, se sera mission accomplie », a indiqué Mme Lauzon.

Hier, la Ville de Montréal a fourni par le biais de l'Éco-quartier Mile-End, tout le matériel nécessaire au nettoyage et procédera ce matin à l'enlèvement des déchets ramassés.



Il n'y a pas d'âge pour protéger son environnement : Clara, deux ans et demi, a aidé sa mère Francine Lauzon, à faire le ménage de la ruelle Jeanne-Mance entre les rues Bernard et Van Horne.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Pas de démocratie sans alphabétisation

Un adulte québécois sur cinq ne sait ni lire ni écrire, déplore un regroupement

ÉRIC CLÉMENT

La démocratie existe-t-elle de façon pleine et entière au Québec, quand 900 000 personnes, soit près d'un adulte sur cinq, ne savent pratiquement ni lire ni écrire et sont donc incapables d'accomplir avec lucidité leur devoir de citoyens, soit de voter ?

Cette question était au centre de la conférence de presse donnée hier à Montréal par le Regroupement

des groupes populaires en alphabétisation du Québec, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation.

« Le problème de l'analphabétisme n'est pas l'apanage des seuls pays pauvres, a rappelé Mme Ndeye Fall, responsable de l'UNESCO au Canada. Sur les 880 millions d'analphabètes dans le monde, 220 millions vivent dans des pays industrialisés. »

Plus de 50 ans après l'instauration de l'école obligatoire au Québec, 15 ans après la Commission Jean sur l'éducation des adultes, 11 ans après la promesse d'Ottawa d'éradiquer l'analphabétisme avant l'an 2000, force est de constater que

le défi d'une éducation intellectuelle minimale pour tous les citoyens québécois, sans exception, demeure entier.

« Il faut prendre acte du fait brutal que près d'un citoyen sur cinq ne dispose pas des outils essentiels pour prendre part au débat et à la recherche de solutions, a expliqué Suzanne Daneau, porte-parole de la coalition de 130 groupes populaires. Il faut agir. Le Québec n'a plus et n'a jamais eu les moyens de se priver de la contribution sociale, économique et démocratique de ces 900 000 citoyennes et citoyens. »

Malgré une sensibilisation accrue de la population et des dépenses publiques de plusieurs millions par année, seulement 2 % des Qué-

bécois analphabètes font une démarche d'alphabétisation.

« Les raisons de ce faible pourcentage sont multiples, dit Mme Daneau : manque de places dans certaines commissions scolaires, isolement des personnes analphabètes, pauvreté et passivité de la part des gens. »

Un sondage Léger et Léger révélait en août 1995 que neuf Québécois sur dix estimaient que « le gouvernement devrait investir davantage dans les programmes d'aide aux analphabètes ». Le regroupement estime qu'il est temps de passer aux actes et a édité un ouvrage ; *Le Plan national d'action en alphabétisation* propose une série d'actions pour combattre ce

« fléau », qui coûte « plus de quatre milliards par année (au Canada) en coûts directs pour les entreprises ».

À l'ère où les gouvernements compriment les dépenses sociales, le regroupement propose « l'amélioration des conditions de vie des personnes à faibles revenus », la lutte contre le décrochage scolaire avec des services gratuits d'aide aux devoirs pour les enfants des familles pauvres. Il propose aussi de « favoriser l'accès à des congés-éducation » et des « mesures visant à stimuler la lecture et l'écriture ».

« On espère que ce plan sera appliqué avant la fin du mandat du Parti québécois », a conclu Mme Daneau.

Fiesta Mexicana '96
 Complexe Guy Favreau
 200, boul. René Lévesque Ouest
 (Métro Place d'Armes)
Vendredi 13 septembre
 Spectacles de danse folklorique :
 12 h et 17 h 30
 Exposition gastronomique mexicaine
 Kiosque touristique et artisanat
 10 h à 19 h
 Cérémonie civique
 Niños Héros à 16 h
Samedi 14 septembre
 Spectacle de danse folklorique à 17 h
 Exposition gastronomique et kiosques de 11 h à 19 h
Dimanche 15 septembre
 Grande soirée mexicaine avec mariachi et danse folklorique à 19 h
 Exposition gastronomique et kiosques touristique et artisanat à partir de 11 h.
 Cérémonie civique «El Grito» à 21 h

TELEGLOBE MEXICANA
 Consulado General de México en Montréal
 Entrée libre Renseignements : 288-2502

loto-québec

6/49	Tirage du 96-09-07	6/6 1	10 000 000,00 \$
		5/6+ 9	131 934,10 \$
		5/6 409	2 322,50 \$
		4/6 24 750	73,50 \$
		3/6 481 380	10 \$
		Ventes totales: 28 288 552 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

Numéro complémentaire: 37
 Prochain tirage: 96-09-11

Finco	Tirage du 96-09-08	Quintissime	Tirage du 96-09-08	Extra	Tirage du 96-09-07
1 2 4 7 9				NUMÉRO: 989788	
13 14 16 18 25				Extra	Tirage du 96-09-08
29 31 33 38 39		3 4		NUMÉRO: 510016	
49 50 54 61 66		373 6690			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
 Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
 En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TOSHIBA DU CANADA LIMITÉE, votre partenaire de premier plan pour tous vos besoins en matière de produits de bureau, est heureuse d'annoncer une nouvelle offre promotionnelle emballante qui ensoleillera vos journées.

Pour une période limitée seulement, soit du 19 août au 30 septembre 1996, à l'achat d'un système de photocopie Toshiba de qualité, vous recevrez notre populaire solution de bureau multifonctionnelle TF461. Le TF461 est un télécopieur, un numérisateur, un copieur et une imprimante couleur en un seul appareil... qui vous sera remis absolument GRATUITEMENT.

Voici le détail de votre remise :

4550 COPIEUR	} Vous recevrez un TF461 couleur gratuitement
5540 COPIEUR	
6550 COPIEUR	} Vous recevrez au choix un TF461 couleur gratuitement OU un copieur de bureau modèle 1340 de Toshiba
7550 COPIEUR	

Les produits Toshiba offrent un contrôle de la qualité strict et sont reconnus pour leur fiabilité, leur facilité d'adaptation et leur souplesse ; c'est pourquoi votre investissement commercial est toujours protégé.

Faites le BON CHOIX dès aujourd'hui et ensoleillez vos journées!!

L'Empreinte de Demain **TOSHIBA**
 TOSHIBA... UNE FORCE SUPÉRIEURE AU SERVICE DE VOTRE ENTREPRISE!

SERVICES DE BUREAU INTÉGRÉS
 TÉL. (514) 487-7611

RENVERSANT!

Performa 5300:
 l'ensemble le plus performant au plus bas prix jamais vu!

Processeur Power PC 603/100Mhz
 Mémoire 16/1200
 Moniteur 15 pouces
 Antémémoire de 256k
 Lecteur CD-ROM (4x)
 Clavier et souris
 Interface de digitalisation video/tv
 Fax-modem 28.8

Notre prix **2995\$**
 Rabais postal Apple **-100\$**

Prix renversant Micro Boutique **2895\$**

Stylewriter 1200 99\$*
 *À l'achat d'un Performa 5300

MicroBoutique

CENTRES D'AFFAIRES
 MONTRÉAL 6615, avenue du Parc (514) 270-4477
 SHERBROOKE 2445, rue King Ouest (819) 564-4644

Quantités limitées
 Macintosh est une marque de commerce de Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

Introduction au Mac OS 7.5: 89\$
 Cours de deux jours Rég. 295\$
 19 et 26 sept. 21 sept. et 5 oct. 8 et 15 oct. Rég. 149\$
 14, 30 sept. 5, 24 oct. 2 nov.

Claris Works v. 4.0: 179\$
 Cours de deux jours Rég. 295\$
 19 et 26 sept. 1er et 8 nov. 9 et 16 nov.

Applicable à l'achat d'un Performa jusqu'au 11 octobre 1996. Cette offre ne peut être jumelée à toute autre promotion ou rabais.

« 10 JOURS D'OFFRES SPÉCIALES ET DE PRIX À VOUS COUPER LE SOUFFLE
SUR TOUS LES MODÈLES 96. »

LES SPECTACULAIRES PRIX DE FIN D'ANNÉE

DERNIÈRE CHANCE
DE METTRE LA MAIN
SUR UN MODÈLE 96.

METTANT EN VEDETTE :



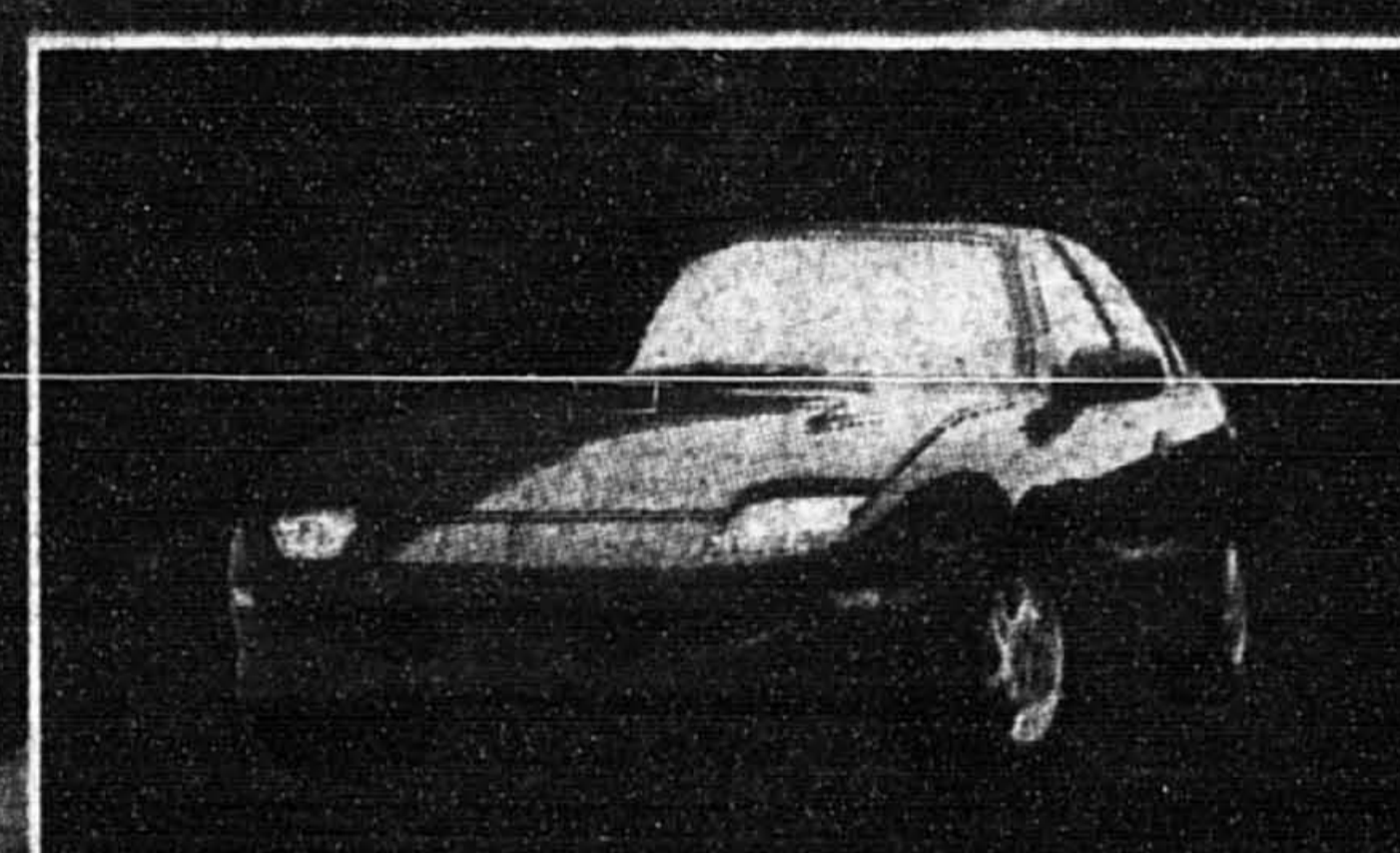
LUMINA VAN



CAVALIER



LUMINA



SUNFIRE



TRANSPORT SE



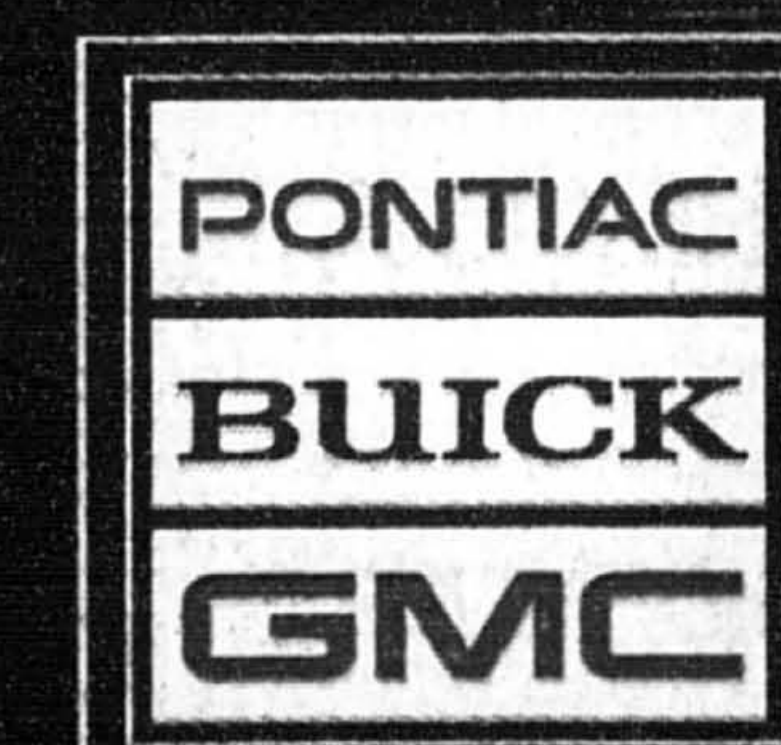
PICK-UP CHEV. ET GMC



GRAND AM



JIMMY ET BLAZER



SANS OUBLIER LES GEO METRO, GRAND PRIX, ACHIEVA, BERETTA, MONTE CARLO, ASTRO, RIVIERA, CUTLASS SUPREME, S 10, FIREFLY, LE SABRE, REGAL, YUKON, SONOMA ET AUTRES...

UNE PRODUCTION DES ASSOCIATIONS MARKETING DES CONCESSIONNAIRES GM DU QUEBEC.

OFFRES S'APPLIQUANT AUX VEHICULES NEUFS 1996 EN STOCK. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT POUR TOUTS LES DETAILS.



DU 9 AU 20 SEPTEMBRE, CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE GM LE PLUS PROCHE.



Commission
sur la fiscalité et le financement
des services publics

AUDIENCES PUBLIQUES ET FORUMS DES CITOYENS

La Commission sur la fiscalité et le financement des services publics est en tournée à travers plusieurs régions du Québec. Elle tient des audiences publiques à Montréal les 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20 et 21 septembre 1996 à l'hôtel Crown Plaza, Métro Centre, 505, rue Sherbrooke Est, Montréal, salles Van Gogh et Renoir.

LA PAROLE EST À LA POPULATION LORS DES DEUX FORUMS DES CITOYENS QUI SUIVRONT LA TENUE DES AUDIENCES PUBLIQUES DES 12 ET 19 SEPTEMBRE À 19 H 30.

Vous êtes invité à assister aux audiences et à vous faire entendre aux FORUMS DES CITOYENS.

Une occasion unique vous est ainsi offerte de vous exprimer sur des sujets connus tels :

- les impôts et taxes au Québec ;
- les services gouvernementaux comme la santé, l'éducation, la justice ;
- la situation des riches et des pauvres dans la société ;
- l'évasion fiscale, le travail au noir, la fraude ;
- les paradis fiscaux ;
- le chômage chez les jeunes ;
- les subventions aux entreprises ;
- les meilleures façons de créer des emplois.

VOTRE PRÉSENCE ET, SURTOUT, VOTRE OPINION COMPTENT POUR NOUS.

HORAIRE :

Audiences publiques :	Forums des citoyens :
Les 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20 et 21 septembre	Les 12 et 19 septembre à 19 h 30

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec le Secrétariat de la Commission au numéro de téléphone (418) 643-2485.

Québec

Hortense menace les Caraïbes

On répare les dégâts de Fran, qui a fait 23 morts

Agence France-Presse
WASHINGTON

La tempête tropicale Hortense s'apprêtait hier soir à frapper les Caraïbes, tandis qu'une partie de l'est des États-Unis s'attelait à réparer les dégâts provoqués en fin de semaine par l'ouragan Fran, qui a fait 23 morts et provoqué d'importantes inondations.

Hortense, avec des vents soufflant à 88 km/h, a été localisée à environ 248 km au sud-est de l'île de Sainte-Croix, selon un bulletin de la météorologie nationale établi à San Juan (Porto Rico), et continuait à se déplacer dans une direction ouest-nord-ouest à environ 16 km/h.

D'après sa trajectoire actuelle, Hortense devrait s'abattre sur les îles Vierges, notamment l'île de Sainte-Croix hier soir, et près de Porto Rico ce matin.

Dimanche, des millions d'habitants de l'est des États-Unis ont dû commencer à réparer les dégâts causés par l'ouragan Fran, qui a causé la mort de 23 personnes, dont 17 en Caroline du Nord.

Dimanche matin, des sauveteurs recherchaient cinq personnes portées disparues sur une île située sur la côte de la Caroline du Nord.

Au plus fort de l'ouragan, plusieurs millions de personnes ont été privées d'électricité et quelque 1,2 million d'habitants de Caroline du Sud, Caroline du Nord et Virginie étaient toujours sans électricité tard samedi soir.

C'est sur les côtes de Caroline du Nord, autour de la petite ville de Wilmington, que Fran a frappé jeudi soir au plus fort de sa puissance, avec des pluies torrentielles et des vents de 180 km/h.

L'ouragan s'est transformé vendredi en tempête tropicale, noyant la Virginie sous de fortes pluies et provoquant de nombreuses inondations, avant de s'évanouir à partir de samedi matin en une « dépression tropicale » au-dessus de la région des Grands Lacs (nord-est).

Hier, les habitants de Pennsylvanie (est), et des riverains du fleuve Potomac près de Washington, ont été avertis du risque d'inondations dues aux pluies tombées lors du passage de Fran.

Le président Bill Clinton a déclaré « zones sinistrées » la Caroline du Nord et la Virginie, qui ont pu obtenir une aide fédérale.

Un pilote de ligne affirme avoir été frôlé par un missile au-dessus de la Virginie

Agence France-Presse
WASHINGTON

Les autorités de l'aviation civile américaine ont ouvert une enquête sur le témoignage d'un pilote d'un Boeing d'American Airlines qui a affirmé avoir croisé un missile en plein vol le 29 août dernier alors qu'il volait non loin d'un site de la NASA en Virginie, rapporte le *Washington Post* hier.

Ce témoignage intervient alors que l'hypothèse qu'un tir de missile soit à l'origine de l'explosion de l'avion de TWA le 17 juillet faisant 230 morts, n'est pas écartée.

Selon le journal, un porte-parole du Bureau National de la Sécurité des Transports Aériens (NTSB) a confirmé que le pilote d'un avion de ligne avait rapporté que son Boeing 757 avait été dépassé « sur l'aile droite » par un missile. L'appareil volait à une altitude deux fois plus haute que l'avion de la TWA, soit bien hors de portée de la plupart des missiles transportables, ajoute le

Washington Post.

Une enquête « préliminaire » a été ouverte de la part du NTSB ainsi que par la FAA, l'autorité de régulation des transports aériens.

« Nous ne savons pas si un missile a été tiré », a indiqué ce porte-parole. « Tout ce que nous avons c'est un rapport que nous allons examiner et que nous prenons au sérieux ». De son côté un représentant de la NASA, cité par le journal, a indiqué ignorer si un missile avait été tiré cette semaine.

L'incident s'est déroulé le jeudi 29 août à 13h 45 locales alors que le vol 1170 d'American Airlines, venant de Puerto Rico et allant vers Boston, survolait Wallops Island, en Virginie. Un site de la NASA, qui travaille sur des programmes de recherches sur des missiles, est installé à Wallops Island et aux alentours, se trouvent également deux sites de la Marine, l'un à Norfolk et l'autre à Lexington Park.

Tremblay a choisi sa radio!

CKAC 730
RADIO MÉDIA

MONTRÉAL CHOISIT LA RADIO QUI PARLE!

Réjean Tremblay
Du lundi au vendredi
7 h 55 / 17 h 20

CE SOIR

Conversation with Gregory Peck

LUNDI, LE 9 SEPTEMBRE 1996 À 20 HEURES
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS: 842-2112, ADMISSION: 790-1245

PROGRAMME EN ANGLAIS

GRAND BALAYAGE D'ÉTÉ!
JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE

DERNIÈRE CHANCE

ENCORE QUELQUES JETTA « TREK » EN STOCK

GOLF • JETTA
• EUROVAN
NEUFS ET DÉMOS
AU CHOIX

ENCORE QUELQUE **150** VÉHICULES EN STOCK

LOCATION-BAIL V.C.I.
ACHAT-RACHAT BANQUE ROYALE

Popular MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ÉCHANGE
MONTREAL

5441, St-Hubert 274-5471

Vision Montréal : des rumeurs persistantes

MARTIN PELCHAT

Au milieu de rumeurs persistantes d'un remaniement au Comité exécutif et alors que la formation du maire Pierre Bourque arrive à mi-mandat, Vision Montréal tiendra ce soir son premier conseil général depuis la démission fracassante de deux conseillers, en juin.

Cette rencontre entre les militants du parti et les élus pavera la voie à l'importante assemblée générale qui, plus tard cet automne, pourrait donner lieu à de nombreux changements, à tout le moins dans le fonctionnement de Vision Montréal.

Des changements souhaités à la base comme en haut lieu, comme en témoigne Pierre Goyer, membre du Comité exécutif : « Je fais partie des très nombreuses personnes qui

depuis trois mois ont suscité les discussions activement. »

« Tout le monde est un peu en attente », ajoute Pierre Goyer, qui considère de plus la mi-mandat comme un moment « crucial » d'une administration.

« C'est le temps du bilan, dit-il. C'est là qu'on doit assumer les leçons des deux premières années. »

Le vétéran de la politique municipale Sammy Forcillo, vice-président du Comité exécutif, croit que

l'administration Bourque a un problème de communications, qu'elle n'est pas assez « démonstrative ».

« Le problème qu'on a, c'est lorsqu'il s'agit d'expliquer et de sensibiliser la population à nos réalisations dans les quartiers », dit-il.

M. Forcillo entend insister au sein du parti sur la « responsabilité et l'imputabilité » des membres de l'exécutif. Il estime que ces derniers devraient rendre compte devant les militants de la façon dont ils s'acquittent de leurs responsabilités.

« Il faudrait implanter des mesures de rendement pour évaluer le travail de chacun, propose même M. Forcillo. Dans toute entreprise, il y a toujours un moment de vérité où les gens ont à faire leur autocritique. »

Les derniers mois ont été éprou-

vants pour le jeune parti du maire Bourque. En mars, le Directeur général des élections a déposé une kyrielle d'accusations contre Vision Montréal et ses organisateurs en raison de contributions illégales lors de la campagne de financement de 1994.

En juin, les conseillers Hubert Deraspe et Daniel Boucher ont quitté le parti en affirmant que Pierre Bourque n'avait pas la compétence pour être maire de Montréal.

Comme le secrétaire général Jean Roy l'avait fait avant eux, en février, en claquant la porte du parti, ils décrivirent Vision Montréal comme une « amicale » plus qu'un parti. Ils prédisaient d'autres départs, mais jusqu'à maintenant n'ont pas été suivis.

Hubert Deraspe affirme aujourd'hui que si la situation semble stable pour l'instant, c'est que la rumeur court depuis quelque temps au sein du parti que Pierre Bourque procéderait bientôt à un remaniement au Comité exécutif, pour remplacer quelques éléments jugés plus « faibles ».

« On a eu des problèmes, c'est évident », lance pour sa part le président du caucus de Vision Montréal, Jack Chadirdjian.

« Mais l'impression que j'ai du caucus, c'est que les gens sont optimistes. Il n'y a aucun doute sur l'appui dont le maire bénéficie au sein du parti. »

Pour aider les personnes âgées à payer leurs remèdes

RAYMOND GERVAIS

Grâce à la générosité de trois donateurs, l'organisme de charité Jeunesse au Soleil lance cette semaine un nouveau programme pour venir en aide aux personnes âgées qui doivent maintenant déboursier pour l'achat de leurs médicaments.

M. Sid Stevens, vice-président délégué de l'organisme, a indiqué qu'une somme de 120 000 \$ avait été confiée à Jeunesse au Soleil dans le but bien précis d'alléger le fardeau des personnes qui, depuis la réforme de l'assurance-médicaments, doivent payer un ticket modérateur pouvant atteindre jusqu'à 200 \$ par année.

Les personnes âgées de 60 ans et plus, bénéficiaires de l'aide sociale, répondant aux critères d'admissibilité, pourront obtenir un remboursement allant jusqu'à 50 %, soit une somme variant de 80 \$ à 100 \$, a expliqué M. Stevens.

Toutes les personnes du troisième âge qui ont un revenu de moins de 10 500 \$ par année sont admissibles et peuvent s'inscrire à ce nouveau programme.

Par ailleurs, c'est également à compter de cette semaine que Jeunesse au Soleil reprend son programme de distribution de vivres aux personnes de 60 à 64 ans, bénéficiaires de l'aide sociale, ainsi qu'aux 65 ans et plus bénéficiaires du supplément de revenu garanti. Ces personnes peuvent se présenter de 9 h à 16 h aux locaux de Jeunesse au Soleil, 4251, rue Saint-Urbain à Montréal, avec en leur possession les cartes d'identités nécessaires.

Balade de solidarité au Saguenay...

Presse Canadienne JONQUIÈRE

C'est à l'hôtel Jean-Dequen du boulevard du Royaume, à Jonquière, que les touristes du Forfait solidarité débutent leur trajet. Les visiteurs prennent place à bord d'un autocar en compagnie d'un guide qui explique ce qui s'est passé les 19 et 20 juillet au Saguenay.

Le premier endroit à l'horaire est le ruisseau Dechesne à Jonquière. L'autobus se promène dans les quartiers de la ville pendant que le guide raconte : « Ici il y avait de l'eau partout dans les rues. Les citoyens ont été évacués. Pas d'eau, pas d'électricité. Ce ruisseau est une petite rigole, d'habitude. Il avait les allures d'une grosse rivière pendant le déluge. Ici la route a été coupée, les gens étaient isolés. »

Dès les premiers signes de ves-

tiges, les commentaires se font entendre à bord de l'autobus...

« Nous voici à la mini-centrale électrique de Jonquière sur la Rivière-aux-Sables », lance le guide, en invitant les gens à venir observer la scène hors du car.

Pendant que le guide explique aux touristes ce qui s'est passé, une résidente sort de sa maison et se joint au groupe pour ajouter ses commentaires. Les visiteurs sont contents : en plus de voir les lieux, ils ont droit à des commentaires de la part des sinistrés.

Après une halte au Mont-Jacob et au Centre national d'exposition, les touristes ont hâte à l'après-midi. Ils sont déjà impressionnés et ils savent que le « plus beau » reste à voir. Ils ont tous la « petite maison blanche » en tête.

« Nous nous dirigeons à Chicoutimi, vers le secteur du Bassin où la rivière Chicoutimi a causé tant de ravage », lance le guide.

Enfin nous y voilà. Les touristes mettent les pieds au Bassin. Le car traverse le pont Dubuc afin que les excursionnistes puissent admirer de loin l'état du secteur.

Les visiteurs se rendent ensuite à la Pulperie. Ils apprécient la visite mais meurent d'envie de se rendre à La Baie. Ils savent qu'il s'agit de la ville la plus touchée.

En arrivant à La Baie près du Musée du Fjord, les touristes ont vraiment besoin d'explications. En descendant de l'autobus, pendant que le guide explique le déversement du lac Ha! Ha!, des touristes de Québec et d'ailleurs se joignent au groupe pour entendre les commentaires du guide, qui indique l'endroit où se trouvaient la Caisse populaire, le salon de quilles et le garage Ultramar.

Les touristes ont de la difficulté à comprendre comment une si petite rivière est devenue aussi grosse et a pu faire tant de dommages...

POUR FAIRE CONNAISSANCE... TOUT SIMPLEMENT

Trait d'union

Écoutez pour voir...

Trait d'union de La Presse vous donne accès à des centaines de messages de gens intéressants.

* Pour l'indicatif régional 514, composez le 1 514 976-7111.
* Pour les autres indicatifs régionaux, composez le 1 900 451-7111.

Ce service est offert 24 heures sur 24.

Pour laisser un message dans une autre boîte vocale ou pour écouter vos messages dans votre boîte vocale, des frais de 1,99 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone pour les appels de l'indicatif 514 ; ils seront de 2,29 \$ la minute pour les autres indicatifs régionaux.

Que vous cherchiez l'amour ou l'amitié, écoutez Trait d'union. Vous devez être âgé(e) de 18 ans et plus.

Pour plus de renseignements ou pour enregistrer votre annonce qui sera publiée dans la rubrique Trait d'union de La Presse, composez le (514) 761-7111.

ANNONCE GRATUITE
TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS DANS

La Presse

Nouveau: éligibilité aux Prêts et Bourses

CARRIÈRES DANS LE DOMAINE DU VOYAGE

Le Collège April-Fortier vous offre maintenant l'opportunité d'obtenir rapidement une attestation d'études collégiales.



Gisèle April-Fortier

- Éligibilité au service des Prêts et Bourses du ministère de l'Éducation.
- Formation hautement reconnue par le marché du travail.
- Un nouveau programme encore mieux adapté aux besoins actuels de l'industrie.
- Une équipe de formateurs recrutés parmi les professionnels du voyage et branchés sur les besoins de l'industrie.
- Cours intensif et rapide.
- Processus d'inscription facile et rapide.
- Au service de l'industrie depuis 1979.

- Les conseillers du Collège April-Fortier pourront vous aider à vous orienter en fonction des besoins de l'industrie et selon vos expériences, votre âge, vos études et vos objectifs.
- Depuis 17 ans, le collège a permis à un très grand nombre d'étudiants de réussir dans le domaine du voyage; plusieurs d'entre eux occupent des postes-clés dans divers secteurs de l'industrie et font appel au collège pour combler leurs besoins en personnel.

Prochains cours

Les prochains cours de jour débutent le 1er octobre. Les cours du soir débutent le 16 septembre et ceux du samedi, le 7 septembre.

Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme de jour en anglais à partir du 9 septembre.

Il est important de vous inscrire tôt si vous désirez vous prévaloir du programme de Prêts et Bourses.

Renseignements

Pour recevoir de la documentation ou prendre rendez-vous avec un conseiller: 521-1600 ou 878-1414.

Collège April-Fortier

801, rue Sherbrooke Est
Bureau 100
MONTRÉAL QC H2L 1K7
Station de Métro Sherbrooke (sortie Barré Est)

Collège April-Fortier

- En quelques mois, le collège April-Fortier vous permet d'acquérir une excellente formation technique et une attestation d'études collégiales sanctionnée par le ministère de l'Éducation du Québec.
- Ce programme vous permet d'obtenir de l'aide financière du service des Prêts et Bourses du gouvernement du Québec.
- Fondé par des professionnels du voyage en 1979, le collège offre une formation hautement reconnue par l'industrie du voyage.
- C'est la plus importante école privée spécialisée dans le domaine du voyage au Québec.
- Le programme est divisé en 11 cours pour un total de 465 périodes. Vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir ou le samedi.

Vous ne vous occupez de rien, sauf de l'essence.
(Suivez bien le mode d'emploi écrit sur la pompe.)

Avec l'Avantage Audi, vous conduisez votre voiture. Nous, on s'occupe du reste. Les instructions sont vraiment trop simples. Achetez ou louez une Audi 1996 et pendant 3 ans ou 80 000 km, amenez votre voiture pour le service d'entretien recommandé* et laissez vos sous à la maison.

Les vidanges d'huile, les mises au point, les plaquettes de freins, le réglage de la géométrie et même les balais des essuie-glaces sont sans frais. Au volant d'une Audi, vous verrez que la tranquillité d'esprit, c'est tout simple. Aussi simple que de faire le plein.

L'Avantage Audi : service d'entretien recommandé sans frais

AUTO STRASSE
5905, route Transcanadienne
St-Laurent, PQ
514-748-6961

AUTOMOBILES LAUZON
1384, boul. Labelle
Blainville, PQ
514-430-1460

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
St-Bruno, PQ
514-653-1553

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue St-Hubert
Montréal, PQ
514-274-5471


GRANBY VOLKSWAGEN
1133 Principale
Granby, PQ
514-372-4763

PARK AVENUE VOLKSWAGEN
8805, boul. Taschereau Ouest
Brossard, PQ
514-656-4811

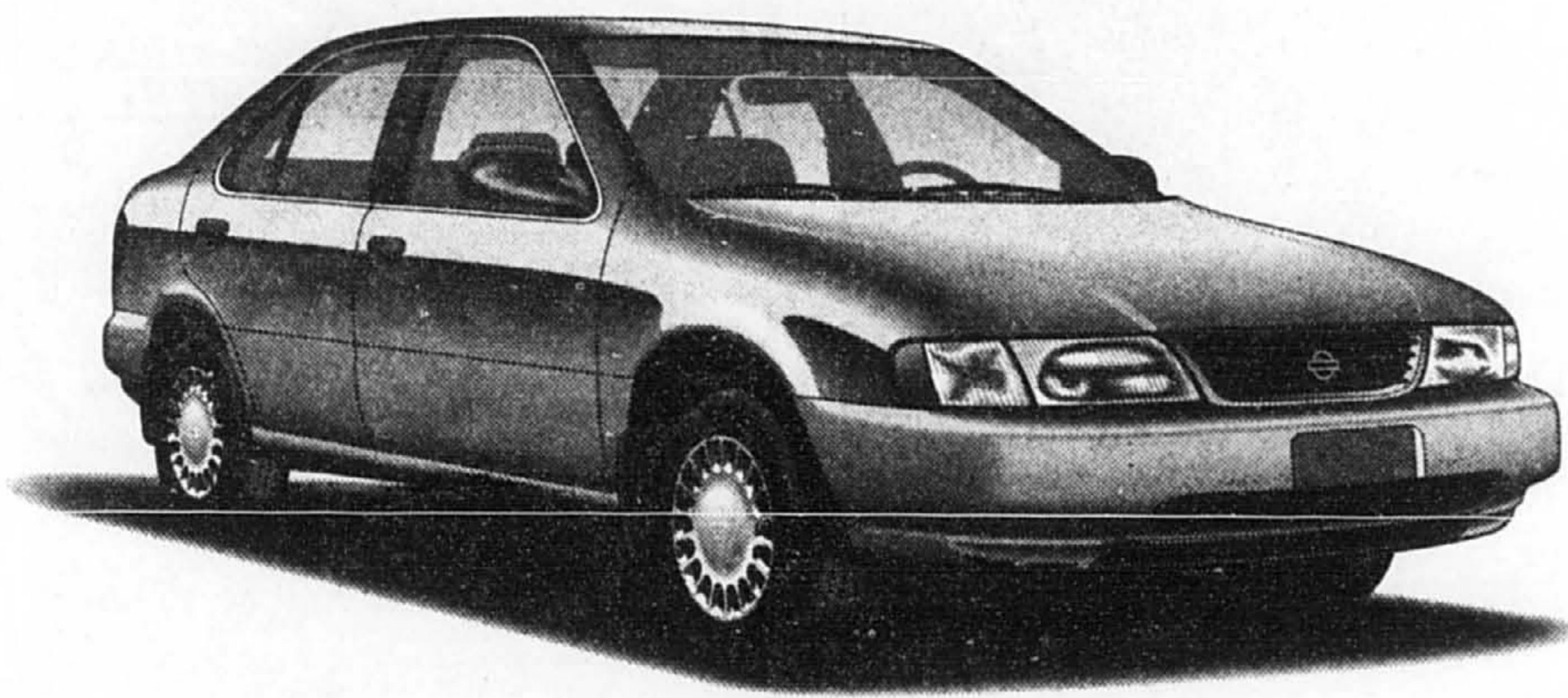
AUTOMOBILE ANDRÉ RIVEST
839, rue Notre-Dame
Repentigny, PQ
514-585-1700

*Demandez les détails à votre concessionnaire Audi. « Audi » et l'emblème formé des quatre anneaux sont des marques déposées d'Audi AG. Pour en savoir plus long sur Audi, consultez notre site web : <http://www.audi.com>

3,8%



Taux de financement exceptionnel à 3,8%
sur tous les modèles Sentra et Altima 1996



Sentra XE 1996



Altima GXE 1996

très
Votre sympathique
concessionnaire **NISSAN**

Agressions sexuelles sur des enfants : prise de conscience

d'après AFP
PARIS

Mis en lumière par l'affaire Dutroux en Belgique et la conférence de Stockholm, un nombre grandissant de cas d'agressions sexuelles sur mineurs éclatent au grand jour, suscitant une prise de conscience croissante de l'opinion.

Aucun pays n'est épargné par les agressions sexuelles, qu'elles soient exercées dans l'entourage de l'enfant (inceste, attouchements), mais qui peuvent aller jusqu'à la prostitution forcée, la fabrication de matériel pornographique, ou l'exploitation par des réseaux de pédophiles et des « touristes du sexe ».

En Afrique du Sud, la police et le FBI enquêtent actuellement sur un cas qui présente des similitudes avec l'affaire Dutroux en Belgique : un pédophile aujourd'hui décédé, serait lié à la disparition de cinq fillettes en 1989, qui auraient été agressées à Pretoria ou « exportées » ailleurs en Afrique.

L'arrestation la semaine dernière au Pérou de l'assassin et violeur présumé de 12 fillettes a suscité une violente émotion. Dans ce pays, on estime que 69 personnes sont violées chaque jour, et leur âge moyen est de 14 ans.

En Grèce, un retraité vient de reconnaître le viol de trente adolescentes, et en ex-Tchécoslovaquie, la police a arrêté un pédophile qui avait séquestré une fillette de 12 ans pour des jeux sexuels pervers.

Un réseau qui exploitait 70 mineurs tchèques et slovaques a été démantelé en Autriche début septembre : quatre hommes ont été arrêtés et des dizaines de vidéos saisies. Deux hommes sont également soupçonnés d'agressions sexuelles sur des enfants de réfugiés bosniaques.

La police roumaine a interpellé un sexagénaire accusé de « perversions sexuelles » sur six fillettes. Ce pays serait en train de devenir une des destinations des pédophiles européens, tout comme la Pologne, où plus de 400 personnes (dont de nombreux étrangers) ont été condamnées l'an dernier pour relations sexuelles avec des moins de 15 ans. De jeunes Polonais vont régulièrement à Berlin se prostituer autour de la gare Zoologischer Garten.

En Italie, des mineurs sont prostituées par des réseaux, notamment albanais, et en Argentine, l'on signale la prostitution d'enfants pauvres, comme ailleurs en Amérique Latine.

La cité espagnole de Séville a été secouée début 1996 par la mise à jour de cas de prostitution de mineurs impliquant une trentaine de personnes, parfois connues. En 1994, dans une autre affaire, une figure de la noblesse, le duc de Feria, avait été condamné pour enlèvement, détournement de mineurs et trafic de drogue.

Au Sénégal, un instituteur de 50 ans a été arrêté en août : il séquestrait des fillettes et des garçons défavorisés pour les soumettre à des relations sexuelles. En Grande-Bretagne, la police vient de lancer une enquête sur des abus qui auraient été commis sur plusieurs années dans un foyer pour enfants de Cardiff.

Enfin, dans certains pays, c'est la tradition qui impose à des mineurs des relations sexuelles qu'elles ne peuvent refuser (mariage « provisoire » avant répudiation, union arrangée...). Chaque année, des jeunes Égyptiennes sont ainsi vendues à des Arabes du Golfe, lors de « mariages de plaisir ».

Quant à la pornographie, la police suédoise a saisi en deux ans 3500 vidéos venues de France, d'Allemagne, des Pays-Bas et du sud-est asiatique.

En France, un homme vient d'être condamné à la prison avec sursis et interdiction de quitter le territoire durant trois ans, pour trafic de cassettes.

Un diplomate britannique, Robert Coghlan, vient d'être condamné à trois ans de prison.

Un Allemand a été arrêté en Roumanie après la découverte de vidéos obscènes tournées avec des Roumains de cinq à dix ans. Même scénario en Pologne, où deux hommes sont actuellement jugés pour des films impliquant des garçons de 12 ou 13 ans.

En avril, une quantité impressionnante de matériels de ce type a été découverte à Milan. À Séville, la justice s'inquiète d'images divulguées sur Internet, un délit pour lequel deux hommes ont déjà été condamnés à la prison ferme en Grande-Bretagne.

Quant au tourisme sexuel, répandu en Asie, mais qui gagne des pays comme le Brésil, Cuba ou l'Afrique du Sud, il commence à apparaître dans divers procès : la justice des Pays-Bas instruit actuellement les dossiers de deux Néerlandais coupables de relations sexuelles avec des mineurs de 16 ans aux Philippines. En Suède, un homme de 69 ans a été condamné en juin à trois mois de prison pour agression sexuelle d'une Thaïlandaise de 13 ans.

Affaire Dutroux : fouilles infructueuses

d'après AFP
BRUXELLES

Les fouilles menées samedi et hier dans une maison de Bruxelles à la recherche d'indices sur les activités criminelles du pédophile Marc Dutroux n'ont donné aucun résultat, a annoncé un porte-parole de la gendarmerie.

Elles reprendront toutefois aujourd'hui ou demain avec des chiens dressés à la recherche de corps et un radar au sol loué à une entreprise britannique « dans le

seul but d'être certain que rien de suspect n'est caché dans la maison ou dans le sol », a précisé le commandant Jacques Guillaume.

L'un des occupants de cette maison, Roland Corvillain, arrêté début juillet pour faits de pédophilie, avait été amené sur les lieux pour s'expliquer sur les travaux effectués dans les caves, le jardin et sous la cuisine de la maison.

Selon des témoignages, Marc Dutroux et un de ses complices, l'homme d'affaires Jean-Michel Ni-houl, ont été vus dans cette maison

à plusieurs reprises. La maison fouillée se trouve dans un quartier où a disparu le 6 août 1992 Loubna Benaïssa, une petite fille d'origine marocaine âgée de 9 ans.

Arrêté le 13 août, Marc Dutroux a reconnu les rapt de six fillettes et adolescentes commis entre juin 1995 et août 1996. Deux de ses victimes ont été retrouvées vivantes deux jours plus tard dans une cache aménagées dans une de ses maisons près de Charleroi (sud).

Les corps de deux fillettes enlevées à l'âge de huit ans — Julie Le-

jeune et Melissa Russo — et de deux adolescentes — An Marchal et Eefje Lambrecks, âgées respectivement de 17 et 19 ans quand elles ont été enlevées — ont été découverts enterrés dans les jardins de deux autres de ses maisons de la banlieue de Charleroi.

La Belgique, unie par la douleur de leurs parents, a rendu un dernier hommage samedi à An et Eefje, inhumées dans leur ville natale de Hasselt, au nord-est du pays.

ANTIDÉMARREUR Gratuit!



« Et moi, qu'est-ce que je deviens? »

Chaque année, les propriétaires de véhicules récents de la région de Montréal sont la cible d'un nombre important de vols d'automobiles. Pour mieux les protéger, les Assurances générales des caisses Desjardins leur proposent une offre exceptionnelle.

Pour un temps limité, en choisissant l'assurance auto Desjardins, vous obtenez :

■ un antidémarrreur «VITROPLUS» **gratuit*** (valeur de 129,95 \$);

■ un témoin lumineux **gratuit*** (valeur de 39,95 \$);

■ le burinage **gratuit** des vitres de votre véhicule (valeur de 9,95 \$).

PLUS un rabais de 20% sur votre assurance vol auto, à la suite de l'installation d'un antidémarrreur et du burinage (une économie annuelle d'environ 45 \$, selon l'année et le modèle du véhicule).

Communiquez avec l'assurance en direct de Desjardins au
1 800 308-AUTO

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h ■ Samedi : 8 h à 16 h

ou rencontrez un agent d'assurances à votre caisse.



Assurances générales
des caisses Desjardins

Une offre exclusive présentée
en collaboration avec

VITROPLUS
VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS

* Pour les véhicules 1994 à 1997. Pour les autres véhicules (1993 et avant), l'antidémarrreur «VITROPLUS» et le témoin lumineux (optionnel) sont offerts à 50% de rabais. Pour les résidents de la région de Montréal, l'antidémarrreur et le témoin lumineux (optionnel) sont offerts à 50% de rabais. Les prix présentés n'incluent pas les taxes. L'installation est comprise. Consultez un agent d'assurances pour connaître votre admissibilité. Cette offre peut prendre fin sans préavis.



Desjardins pour s'aider soi-même



Affaire Cools : ancien ministre belge inculpé

d'après AFP
BRUXELLES

Un ancien ministre belge, Alain van der Biest, 53 ans, a été inculpé hier d'assassinat et de tentative d'assassinat et écroué à la prison de Liège.

Quatre autres personnes, dont son ancien chef de cabinet, Richard Taxquet, furent appréhendés vendredi dans le cadre de l'enquête et inculpés d'assassinat.

Taxquet a accusé Alain van der Biest d'être le commanditaire de l'assassinat d'un autre ancien ministre belge, André Cools, ce que van der Biest nie, a indiqué son avocat, Me Jean-Luc Dessy.

Un commissaire de police démissionnait entre-temps de la cellule chargée de l'enquête sur l'assassinat de l'ancien ministre André Cools en juillet 1991, a annoncé le procureur de Liège, Anne Thily, dans un communiqué.

Le commissaire Raymond Brose a demandé à ne plus faire partie de la cellule d'enquête en raison des « suspicions planant sur son intégrité professionnelle », a précisé le texte.

« Après avoir recueilli l'avis du procureur et du Commissaire en chef, nous avons marqué notre accord », a ajouté le procureur. « Le commissaire Raymond Brose réintègre les fonctions qu'il occupait au sein de la police judiciaire de Liège », a ajouté le texte.

Confiée depuis 1992 au juge d'instruction liégeois Véronique Anca, l'enquête sur l'assassinat d'André Cools a conduit aux dossiers Agusta et Dassault, deux scandales politico-financiers

portant sur des contrats d'armement entachés par le versement de pots de vins au Parti socialiste flamand (SP).

Ces deux affaires ont contraint à la démission plusieurs ministres et responsables politiques belges, dont Willy Claes, ancien ministre socialiste flamand, inculpé pour faits de corruption et obligé d'abandonner son mandat de secrétaire général de l'OTAN le 20 octobre 1995.

Ancien ministre et ancien président du Parti socialiste belge, André Cools, 63 ans, a été abattu de plusieurs balles le 18 juillet 1991 alors qu'il sortait du domicile d'une amie dans un quartier résidentiel de Liège. Sa compagne, Marie-Hélène Joiret, 32 ans, avait été blessée.

Cools avait abandonné toutes ses fonctions nationales en 1990 pour se consacrer à la gestion de la ville de Flemmalle, près de Liège. Il avait toutefois conservé une grande emprise sur la fédération liégeoise du Parti socialiste francophone.

Proche d'André Cools, l'ancien ministre fédéral des Affaires sociales Philippe Moureaux doute encore que le commanditaire de ce crime figure parmi les personnes arrêtées. « Il faut savoir qui a commandité ce crime », a-t-il déclaré hier.

Moureaux a dénoncé la guerre des juges « qui a fait perdre près de trois ans à l'enquête » et a estimé que des pressions ont été exercées avec « des complicités partout, dans la police, la justice et la presse » pour ralentir la recherche de la vérité.

GB : un « renouveau syndical » pour le « nouveau Labour »

d'après AFP
BLACKPOOL

La Confédération des syndicats britanniques (TUC) a placé son congrès annuel, qui s'ouvre aujourd'hui à Blackpool, sous le signe « du renouveau syndical », en écho au slogan du « nouveau Labour » favori des élections du printemps prochain après 17 ans de règne conservateur.

La convergence d'intérêts est évidente. Mais Rodney Birkstaffe, patron du premier syndicat britannique, celui de la Fonction publique, a résumé hier l'état d'esprit prédominant, plus farouchement anti-conservateur que pro-travailleuse.

« L'engagement en faveur du Labour tient moins à la clarté des positions de ses dirigeants sur bien des sujets, notamment le salaire minimum, qu'à la perspective d'une alternative autrement plus cuisante », a-t-il fait valoir.

La nouvelle donne entre le TUC et le Labour renoués ne va pas sans tractations : les syndicats entendent monnayer leur soutien, et arracher des promesses électorales contraignantes au Parti travailliste.

Le Syndicat de la fonction publique soutient ainsi une motion en faveur de l'instauration d'un salaire minimum horaire de 4,26 livres (6 \$ US), qui sera soumise au vote des

délégués, au grand dam du secrétaire général du TUC, John Monks.

Partisan d'une approche plus circonspecte, Monks souhaiterait s'en tenir à une simple référence à un plancher de 4 livres, à l'instar de Tony Blair, architecte du repositionnement du « nouveau Labour » au centre-gauche, qui s'est gardé de chiffrer sa promesse de salaire minimum.

De même, Tony Blair n'est pas prêt à s'engager sur un calendrier concernant l'adhésion de la Grande-Bretagne au chapitre social du traité de Maastricht.

Pareille prudence illustre le délicat exercice de grand écart auquel est amené à se livrer le leader travailliste, pressé de rassurer sa base inquiète d'une « dérive droitière », et déterminé à séduire les milieux d'affaires et les classes moyennes.

Tout comme le Labour, le TUC a fait son aggiornamento et compte bien remobiliser après une hémorragie de 40 % de ses effectifs en 15 ans. John Monks a résumé la nouvelle approche à la veille du congrès : « nous avons été pendant 17 ans partie aux problèmes, nous devons être partie prenante aux solutions ».

Ce langage n'empêche pas la base syndicale d'avoir des états d'âme vis-à-vis de prises de position des « nouveaux travail-

listes », telle cette ingérence sans précédent dans un conflit social pour encourager les travailleurs du métro en grève à reprendre le travail, en juillet.

Le secrétaire général du TUC a donc cru bon de réaffirmer hier que « le droit de grève est inaliénable en démocratie », très en deçà des demandes de délégués tel Arthur Scargill, président à vie du syndicat des mineurs, qui prônera à Blackpool l'abolition « des lois anti-syndicales » thatcheriennes.

Le « nouveau rapport » entre syndicats et travaillistes a convaincu la majorité des Britanniques, à en croire les sondages. Ils n'étaient plus que 23 % à considérer que les premiers continuaient de dicter leurs volontés au second, en juillet dernier.

Le Labour n'apparaît plus comme l'otage, mais le lien ombilical n'en est pas pour autant rompu. Les syndicats demeurent le premier bailleur de fonds du Labour et représentent 50 % des voix au congrès travailliste.

La cogestion ou « époque de sandwiches et de bière au 10 Downing Street », est peut-être révolue.

Autres informations
page B7

GRANDE LIQUIDATION FORD ET MERCURY



WINDSTAR GL 96
Offerte avec le groupe d'équipements préférés 357A

299 \$ PAR MOIS
Location de 24 mois
TRANSPORT INCLUS

Avec mise de fonds de 3 375 \$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ exigés. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remise incluse. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

- Moteur V6 de 3,8 litres, 200 chevaux
- Freins assistés avec ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Vitres et verrouillage des portes électriques

- 4 FAUTEUILS CAPITAINE
- Radio AM/FM stéréo cassette
- 7 passagers
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse

Offre d'une durée limitée sur véhicules 96 en inventaire seulement.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.



Commanditaire officiel
des Expos de Montréal

FORD

Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury participants

MERCURY LINCOLN